DICASTÈRE POUR LE SERVICE DU
DÉVELOPPEMENT
HUMAIN
INTÉGRAL

DICASTÈRE
POUR LES LAÏCS, LA FAMILLE
ET LA VIE

L'ECOLOGIE INTEGRALE DANS LA VIE DE LA FAMILLE



DICASTÈRE POUR LE SERVICE DU
DÉVELOPPEMENT
HUMAIN
INTÉGRAL

DICASTÈRE
POUR LES LAÏCS, LA FAMILLE
ET LA VIE

L'ECOLOGIE INTEGRALE DANS LA VIE DE LA FAMILLE



© 2026 Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral
© 2026 Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie
00120 Cité du Vatican
www.humandevelopment.va/fr.html
www.laityfamilylife.va/content/laityfamilylife/fr.html
Tous droits réservés

SOMMAIRE

Liste des abréviations 04

PRÉSENTATION 05

INTRODUCTION 07

La famille au centre 07
Une approche intégrale et cohérente 07
La structure et le contenu du manuel 08

PREMIÈRE PARTIE : LES FONDEMENTS 09

L'écologie intégrale selon *Laudato si'* 10
La famille humaine dans *Fratelli tutti* 11
La famille humaine et *Amoris laetitia* 12
La sainteté et les familles dans *Gaudete et exsultate* 14
L'engagement d'en bas dans *Laudate Deum* 15

DEUXIÈME PARTIE : SEPT THÈMES 17

Chap. 1. Écouter la clameur de la terre 19

Explication 20
Implications 21
Questions pour la réflexion et la discussion 22
Actions proposées 25

Chap. 2. Écouter la clameur des pauvres et des vulnérables 27

Explication 28
Implications 30
Questions pour la réflexion et la discussion 32
Actions proposées 33

Chap. 3. Adopter et promouvoir l'économie écologique 35

Explication 36
Implications 38
Questions pour la réflexion et la discussion 41
Actions proposées 42

Chap. 4. Adopter des modes de vie écologiques **43**
Explication 44
Implications 45
Questions pour la réflexion et la discussion 49
Actions proposées 50
Chap. 5. L'écologie intégrale et l'éducation **51**
Explication 52
Implications 54
Questions pour la réflexion et la discussion 56
Actions proposées 57
Chap. 6. La spiritualité écologique dans la famille **59**
Explication 60
Implications 62
Questions pour la réflexion et la discussion 65
Actions proposées 66
Chap. 7. La participation des familles à la vie de la communauté **67**
Explication 68
Implications 68
Questions pour la réflexion et la discussion 70
Actions proposées 73
CONCLUSION **75**
ANNEXE : La *Plateforme d'action Laudato si'* pour les familles **78**

Liste des abréviations

AL *Amoris Laetitia*
CA *Centesimus Annus*
CV *Caritas in Veritate*
EG *Evangelii Gaudium*
FC *Familiaris Consortio*
GE *Gaudete et Exsultate*
GS *Gaudium et Spes*
FT *Fratelli Tutti*
LD *Laudate Deum*
LS *Laudato Si'*
SRS *Sollicitudo Rei Socialis*

PRÉSENTATION

Dans l'encyclique *Laudato si'*, le Pape François soulignait les motivations que nous donne la foi pour écouter le cri des pauvres et le cri de la Terre et y répondre au mieux.

Dans cette lignée, le Pape Léon XIV réaffirme l'importance de la contemplation de la création pour comprendre « le dessein originel du Créateur. Tout a été soigneusement ordonné, depuis le début, afin que toutes les créatures contribuent à la réalisation du Royaume de Dieu. Chaque créature a un rôle important et précis dans son projet, et chacune est une 'chose bonne', comme le souligne le livre de la Genèse (cf. *Gn* 1, 1-29) » (*Homélie dans les Villas pontificales de Castel Gandolfo lors de l'inauguration du Borgo Laudato si'*, 5 septembre 2025). Se référant à l'Évangile (cf. *Mt* 6, 30), le Saint-Père note que, dans l'acte créateur, une place spéciale a été réservée à l'être humain, « la créature la plus belle, faite à l'image et à la ressemblance de Dieu. Mais à ce privilège est associée une grande responsabilité : celle de protéger toutes les créatures, dans le respect du dessein du Créateur (cf. *Gn* 2, 15). La sauvegarde de la Création, donc, représente une véritable vocation pour chaque être humain, un engagement à accomplir dans la Création même, sans jamais oublier que nous sommes des créatures parmi les créatures » (*Ibid.*).

Un tel engagement exprime notre foi, qui – comme l'a rappelé le Saint-Père – « se transmet [au sein de la famille] par la vie, de génération en génération : elle est partagée comme la nourriture sur la table et les affections du cœur. Cela en fait un lieu privilégié pour rencontrer Jésus, qui nous aime et veut notre bien » (*Homélie pour le Jubilé des familles, des grands-parents et des personnes âgées*, 1er juin 2025).

Les valeurs qui prennent forme et grandissent au sein de la famille constituent indéniablement le terreau fertile à partir duquel se développe la vie de la société. Les familles sont déterminantes pour développer et transmettre le souci de la protection de notre maison commune et de chaque personne. En effet, de nombreuses familles vivent déjà cette vocation avec un cœur ouvert et avec l'espérance, qui est le Christ Jésus (cf. *1 P* 1, 13-17). Les membres d'une famille peuvent apprendre le don de soi, la patience et le dévouement, l'accueil et la protection de la vie, pour que cette dernière puisse s'épanouir et se développer pleinement ; ainsi que la complémentarité et la réciprocité, l'échange intergé-

nérationnel et la solidarité avec d'autres familles, la transmission des connaissances et des traditions. C'est pourquoi nous affirmons une fois de plus que la famille est la première et fondamentale cellule de la société.
Bien que principalement destiné aux familles, cet ouvrage nous concerne tous. Les effets de la récente pandémie ont montré à quel point le monde et le rôle vital de la famille sont profondément interdépendants, soulignant la nécessité d'une approche fondée sur « l'écologie intégrale », selon les enseignements de *Laudato si'*. De plus, nous ne pouvons rester indifférents devant les scènes dévastatrices et incessantes de destruction, de bombardements, de meurtres, d'utilisation de mines, d'enlèvements et de famine dans de si nombreux pays. Il existe de nombreuses histoires, toutes uniques et tragiques, de violations des droits humains et de familles divisées, en deuil et appauvries. Toutefois, la famille reste le lieu de soins, d'accueil, de partage, source de résilience, de réconfort et de relations durables. Nous voulons une paix véritable - une paix désarmée et désarmante -, basée sur toutes les conditions qui permettent un développement humain intégral authentique et un bien commun également authentique pour la famille humaine dans notre maison commune. Comme le rappelle l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, « le bien de la famille est déterminant pour l'avenir du monde et de l'Église » (*AL* 31).
Nous sommes donc heureux de présenter le travail conjoint de nos deux Dicastères, enrichi par des collaborations externes - notamment celles de nombreux couples mariés. Il offre de précieuses indications sur comment mettre en œuvre les enseignements de *Laudato si'* dans la vie quotidienne de familles chrétiennes. Nous remercions vivement tous ceux qui ont rendu ce travail possible. Nous confions la diffusion et l'utilisation de ce livret à l'intercession de Saint François d'Assise et de Sainte Hildegarde de Bingen, connus et vénérés pour leur sens aigu de la nature comme révélation de Dieu, de Saint Joseph et de Sainte Monique, ainsi que des Bienheureux Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi, protecteurs de la famille.

S.Em. le Card. Michael Czerny S.J.
Préfet
Dicastère pour le Service
du Développement Humain Intégral

S.Em. le Card. Kevin Joseph Farrell
Préfet
Dicastère pour les Laïcs,
la Famille et la Vie

4 octobre 2025

INTRODUCTION



La famille au centre

S'appuyant sur l'exhortation apostolique post-synodale *Amoris laetitia*, ce manuel a pour but d'encourager les familles à adopter des attitudes et des pratiques qui visent à promouvoir les enseignements de l'encyclique *Laudato si'* sur la sauvegarde de notre maison commune et sur le développement humain intégral. Il offre des pistes de réflexion concrètes et des propositions pour pratiquer une écologie intégrale mettant la famille au centre. Si nous cherchons à prendre soin de « l'environnement et de la qualité de la vie humaine » (*LS* 142), il est naturel d'adopter le principe de subsidiarité et de commencer par le groupe social le plus élémentaire. Or, comme c'est dans la famille qu'a lieu la socialisation primaire, il est très important de protéger les familles, de les promouvoir et de leur donner les moyens d'agir, mais aussi de faciliter les relations entre les familles et la société civile, le monde des affaires, la santé, l'éducation et les autorités locales. Pour ce faire, il est toutefois nécessaire de bien comprendre quel est le rôle des familles, c'est pourquoi nous espérons que chaque famille adoptera ce manuel pour en savoir plus sur l'écologie intégrale.

Une approche intégrale et cohérente

Pour promouvoir une juste attention à notre maison commune et à toutes les personnes, il est nécessaire d'envisager une approche intégrale. Comme l'a dit le pape Benoît, « on ne peut pas analyser le monde seulement en isolant l'un de ses aspects, parce que le livre de la nature est unique et indivisible et inclut, entre autres, l'environnement, la vie, la sexualité, la famille et les relations sociales. Par conséquent, la dégradation de l'environnement est étroitement liée à la culture qui façonne la communauté humaine » (cf. *LS* 6). Ce manuel insiste donc sur une intégration cohérente et constante des nombreux aspects du développement humain intégral, de l'écologie intégrale et de la vie familiale.

La structure et le contenu du manuel

La première partie présente des concepts fondamentaux en se basant sur des écrits clés du pape François.

La deuxième partie s'articule autour de sept chapitres, où chaque thème reflète un objectif tiré de *Laudato si'*. Chaque chapitre comporte quatre points :



L'explication du thème.



Une ou plusieurs implications du thème.



Une liste de questions pour la réflexion et la discussion.



Une liste des actions proposées.

Les citations du Magistère de l'Église sont tirés de documents accessibles sur le site du Vatican, en plusieurs langues. Nous espérons que ce manuel sera utile aux familles qui sont, ne l'oublions pas, des églises domestiques ! Ce manuel ne contient pas une liste exhaustive des déclarations des derniers papes, ni un inventaire de toutes les bonnes pratiques possibles, ni un mode d'emploi applicable partout. Les personnes qui souhaitent des propositions plus pratiques peuvent, bien sûr, s'adresser à leur Église locale (bureaux diocésains, réseaux de professionnels chrétiens, universités, commissions de la Conférence épiscopale spécialisées dans des domaines spécifiques, Caritas, la *Plateforme d'action Laudato si'*) ou à d'autres organisations qualifiées sur le terrain, qui pourront éventuellement leur indiquer des projets et des expériences adaptés à leur contexte spécifique.

PREMIÈRE PARTIE



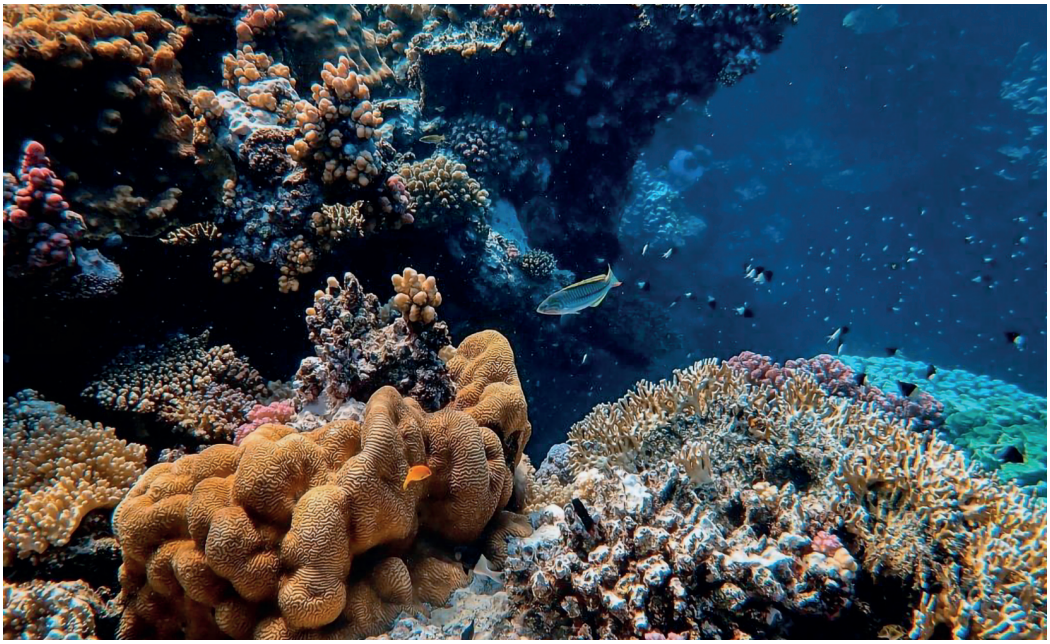
LES FONDEMENTS

L'écologie intégrale selon *Laudato si'*

Le pape François présente saint François d'Assise comme un modèle vivant « dans une merveilleuse harmonie avec Dieu, avec les autres, avec la nature et avec lui-même » (*LS* 10). Ces quatre éléments offrent un fondement solide à l'ensemble de l'Encyclique. L'écologie intégrale – ce concept qui est au cœur de *LS* – est un paradigme pour l'analyse, le discernement et l'engagement. Dans le cadre de l'écologie intégrale, *LS* englobe de multiples formes d'écologie : l'écologie environnementale, économique et sociale, l'écologie culturelle, les institutions d'une société, l'écologie de la vie quotidienne et l'écologie humaine dans son ensemble. Tous ces éléments sont liés les uns aux autres et impliquent une cohérence. Plus nous reconnaîtrons que tout est lié dans le monde naturel, mieux nous comprendrons le lien entre l'environnement humain et l'environnement naturel. Après tout, les êtres humains font partie de la nature, il est donc nécessaire qu'ils aient une juste relation avec elle. Lorsque des initiatives sont proposées, il faut tenir compte de la relation de la personne humaine avec Dieu, avec les autres et avec le monde naturel : « tout est lié », comme le pape François aime à nous le rappeler.

Ce même principe s'applique à chaque croyant : pour vivre une vie en abondance et pleine de sens (*Jn* 10, 10), il faut prêter attention à tous les aspects qui concourent à l'épanouissement d'une personne. Il n'est pas surprenant que, juste après avoir énuméré les différentes formes d'écologie, *LS* évoque le bien commun, à savoir « l'ensemble des conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée ». Là encore, les « conditions » sont liées les unes aux autres et impliquent une cohérence. Par ailleurs, s'il est juste de faire appel à des compétences spécialisées dans un domaine particulier, cela ne veut pas dire qu'il faut imposer des préférences personnelles ; il est nécessaire, au contraire, de travailler de manière globale en tenant compte de toutes les formes d'écologie susmentionnées.

La référence à la « vie quotidienne » nous rappelle d'ailleurs que prendre soin de la création, ainsi que de nos sœurs et frères, n'est pas une tâche réservée aux experts, mais qu'elle concerne tout le monde. C'est aussi



une question de coopération, car seuls, nous n'irons pas loin ; il s'agit maintenant de savoir « comment » coopérer les uns avec les autres.
Enfin, l'écologie intégrale n'est pas une simple méthode, notamment si elle prend en compte le bien commun et le développement humain intégral. Il ne s'agit pas de promouvoir le « tout est lié » et les approches transdisciplinaires comme des fins en soi. Le but de l'écologie intégrale est que toute la famille humaine s'épanouisse dans une vie fondée sur la solidarité et la durabilité, et que chacun et chacune d'entre nous s'épanouisse dans une vie de plénitude et de sainteté.

La famille humaine dans *Fratelli tutti*

La parabole du bon Samaritain et l'amour qui nous lie les uns aux autres sont des éléments clés de *Fratelli tutti*. L'Encyclique souligne les liens d'amour, de solidarité et d'hospitalité qui peuvent et doivent animer une famille, dans laquelle chaque personne, avec sa propre dignité, peut s'épanouir. Le Saint-Père met en garde contre les actes de rejet qui sont contraires à cet amour : le rejet des enfants à naître, des enfants, des

personnes handicapées, des personnes âgées ; mais aussi le rejet des familles qui ont des problèmes ou des difficultés. Dans une telle culture de la marginalisation, les familles sont mutilées et appauvries, tout comme la société dans son ensemble (cf. *FT* 19).
Les actes procédant directement de l'amour pousseront, au contraire, les personnes à créer des institutions et des coutumes plus saines et plus justes (cf. *FT* 186). En effet, *FT* insiste sur l'ouverture universelle de l'amour, puisque nous avons tous le même Père. Nous sommes appelés à faire des efforts quotidiens pour élargir notre cercle, car « chaque sœur ou frère souffrant, abandonné ou ignoré par ma société, est un étranger existentiel » (97). En effet, je ne peux pas « réduire ma vie à la relation avec un petit groupe, pas même à ma propre famille ; car il est impossible de me comprendre sans un réseau de relations plus large ». Même pour les couples, il faut « ouvrir nos cœurs à d'autres cercles pour nous rendre capables de sortir de nous-mêmes de sorte que nous accueillions tout le monde » (89) : l'amour est alors une graine qui pousse et « devient un arbre, si bien que les oiseaux viennent et font leurs nids sur ses branches » (*Mt* 13, 32).
Ce qu'il faut donc, c'est un sens d'unité, de coresponsabilité, d'interdépendance et d'espérance partagée ; le sens d'une origine et d'un destin communs, comme il est expliqué dans *LS* (cf. 202). Il sera alors possible de s'unir pour prendre soin de notre maison commune et de contribuer ensemble au bien commun de toute la famille humaine, tout en respectant la variété et la diversité des contributions que chaque personne peut apporter selon ses propres traditions.

La famille humaine et *Amoris laetitia*

La famille, cette micro-communauté au sein de laquelle naît une nouvelle vie, a une place importante aussi bien socialement qu'écologiquement. Le pape François déclare que la famille est « la protagoniste d'une écologie intégrale, parce qu'elle est le sujet social primaire, qui contient en son sein les deux principes fondamentaux de la civilisation humaine sur la terre : le principe de communion et le principe de fécondité » (*AL* 277). La famille représente une cellule fondamentale pour l'écologie intégrale : c'est une école de vie, dans laquelle les personnes sont progressivement

éduquées à « l'alliance entre l'humanité et l'environnement » (cf. *LS* 209). Cette éducation exige un développement des vertus humaines, car « c'est seulement en cultivant de solides vertus que le don de soi dans un engagement écologique est possible » (*LS* 211). C'est à partir de notre famille et de relations vertueuses, que l'on « cultive les premiers réflexes d'amour et de préservation de la vie, comme par exemple l'utilisation correcte des choses, l'ordre et la propreté, le respect pour l'écosystème local et la protection de tous les êtres créés. La famille est le lieu de la formation intégrale, où se déroulent les différents aspects, intimement reliés entre eux, de la maturation personnelle » (*LS* 213).

La personne dont le développement intégral a été nourri par les relations familiales peut le faire rayonner au-delà du foyer, à travers le volontariat, le travail avec les autres, le service aux personnes vulnérables, en faisant preuve de tendresse et de patience dans les situations difficiles et en accompagnant affectueusement les personnes dans le besoin. « La force de la famille réside essentiellement dans sa capacité d'aimer et d'enseigner à aimer » (*AL* 53), et cette force se manifeste par le don, la gratuité, l'attention et la responsabilité envers les autres et l'environnement.

Un esprit de fraternité peut jaillir des familles, conduisant à reconnaître les autres comme des frères et sœurs appartenant à la famille humaine : « Un mariage qui expérimente la force de l'amour sait que cet amour est appelé à guérir les blessures des personnes abandonnées, à instaurer la culture de la rencontre, à lutter pour la justice. Dieu a confié à la famille le projet de rendre le monde domestique, pour que tous puissent sentir chaque homme comme frère » (*AL* 183).

Dans l'Église en particulier, la famille chrétienne est appelée à prendre une part active à la vie ecclésiale et à l'action pastorale, en vivant pleinement sa vocation et sa mission, qui a une dimension écologique : « La famille se constitue ainsi comme sujet de l'action pastorale à travers l'annonce explicite de l'Évangile et l'héritage de multiples formes de témoignage : la solidarité envers les pauvres, l'ouverture à la diversité des personnes, la sauvegarde de la création, la solidarité morale et matérielle envers les autres familles surtout les plus nécessiteuses, l'engagement pour la promotion du bien commun, notamment par la transformation des structures sociales injustes, à partir du territoire où elle vit, en pratiquant les œuvres de miséricorde

corporelle et spirituelle » (*AL* 290). En incluant « la sauvegarde de la création » dans cette liste de diverses formes de témoignage, le pape François signale que l' « Église domestique » est appelée, pas moins que tout autre organisme ou organisation ecclésiastique, à une « conversion écologique ». La famille peut être un canal à travers lequel les enfants de Dieu coopèrent assidument et efficacement à la sauvegarde de notre maison commune.

La sainteté et les familles dans *Gaudete et exsultate*

L'exhortation apostolique *Gaudete et exsultate* souligne que « la sanctification est un cheminement communautaire, à faire deux à deux ». C'est pourquoi, dans le mariage, « chacun … [est] un instrument du Christ pour la sanctification de l'autre époux » (*GE* 141).

Sans aucun doute, une vie partagée « est faite de beaucoup de détails quotidiens. Il en était ainsi dans la sainte communauté qu'ont formée Jésus, Marie et Joseph, où s'est reflétée de manière exemplaire la beauté de la communion trinitaire ... La communauté qui préserve les petits détails de l'amour, où les membres se protègent les uns les autres et créent un lieu ouvert et d'évangélisation, est le lieu de la présence du Ressuscité qui la sanctifie selon le projet du Père » (*GE* 143-145).

Le pape François invite les membres des familles à grandir en sainteté. Un conjoint peut être « saint en aimant et en prenant soin de… [son] époux ou de … [sa] femme, comme le Christ l'a fait avec l'Église... Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Soyez saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus » (*GE* 14).

Un couple uni (ou même les enfants unis à leurs parents) peut mieux réfléchir et discerner la manière de faire des choix justes et de répondre à l'invitation du Pape à grandir en bonheur et en sainteté. Le discernement étant aussi une grâce (cf. *GE* 170), il est important de prier et d'écouter la parole de Dieu (*GE* 172). Dans leur mariage, les époux disposent de la grâce pour grandir ensemble en sainteté, par leur témoignage concret de vie auprès de leurs enfants et de leur milieu. *GE* insiste sur la patience et la persévérance, le don de soi, la tendresse et la douceur, la compréhension et le pardon, le partage des souffrances d'autrui. Ces éléments aident le couple et la famille à mûrir, à s'épanouir, à grandir dans l'amour mutuel et



à progresser vers la sainteté. Ils favorisent un climat humain et moral qui permet au couple et à la famille de contribuer à la vie de la société et de sauvegarder notre maison commune.
En conclusion, le chemin vers la sainteté que l'on parcourt en famille peut contribuer à traiter les causes de la crise écologique, car « nous ne pouvons pas prétendre soigner notre relation à la nature et à l'environnement sans assainir toutes les relations humaines fondamentales de l'être humain » (*LS* 119).

L'engagement d'en bas dans *Laudate Deum*

Publiée huit ans après l'encyclique *Laudato si'*, l'exhortation apostolique *Laudate Deum* commence par un constat : la terre – notre maison commune qui nous accueille tous – connaît des changements, et ceux-ci ont des conséquences dans de nombreux secteurs, tels que la santé, le travail, la migration et l'accès aux ressources et au logement.
La maladie de la nature, souligne le pape François, est aussi un problème social intimement lié à la dignité de la vie humaine (cf. *LD* 3). Le sixième

chapitre de l'Exhortation, s'inspirant de *Laudato si'*, note que la foi peut être une motivation importante pour la contemplation et la sauvegarde de notre maison commune, et rejette l'idée d'un être humain « autonome, tout-puissant et illimité ». Nous sommes plutôt invités à reconsidérer les choses afin de nous voir « d'une manière plus humble et plus riche » (*LD* 68). En effet, «la vision judéo-chrétienne du cosmos défend la valeur particulière et centrale de l'être humain au milieu du concert merveilleux de tous les êtres », tout en observant que « la vie humaine est incompréhensible et insoutenable sans les autres créatures » (*LD* 67).

Tout le monde a, chacun ou chacune selon sa propre situation, une contribution significative à apporter. Les remèdes techniques aux enjeux environnementaux et sociaux ne suffiront jamais à eux seuls. Il est nécessaire de s'attaquer aux causes profondes des problèmes auxquels nous sommes confrontés, et de reconsidérer même notre façon de les envisager. Pour ce faire, il est essentiel de considérer les choses dans une perspective véritablement humaine : « il n'y a pas de changement durable sans changement culturel, sans maturation du mode de vie et des convictions des sociétés, et il n'y a pas de changement culturel sans changement chez les personnes » (*LD* 70). Il n'est pas surprenant que l'Exhortation mette l'accent sur la croissance de chaque personne et sur l'avenir des enfants (cf. *LD* 38, 58), domaines dans lesquels la famille peut jouer un rôle de premier plan. C'est d'abord dans les familles que l'on apprend à se connaître. Les familles intègrent souvent des cultures diverses, réalisant ainsi une sorte de multilatéralisme « d'en bas », qui peut engendrer des formes d'engagement plus larges, où les militants de différents pays peuvent s'entraider et s'accompagner, exercer une pression sur les dirigeants et les gouvernements, et contrecarrer l'influence négative du marketing et des fausses informations (cf. *LD* 29 ; 38). En adoptant des comportements responsables, durables et solidaires, les familles peuvent créer une nouvelle culture. Le fait « de modifier les habitudes personnelles, familiales et communautaires nourrit l'inquiétude face aux responsabilités non prises des secteurs politiques et l'indignation face au désintérêt des puissants. Nous remarquons donc que, même si cela n'a pas immédiatement un effet quantitatif notable, cela aide à mettre en place de grands processus de transformation qui opèrent depuis les profondeurs de la société » (*LD* 71).

DEUXIÈME PARTIE



SEPT THÈMES

CHAPITRE

01

Écouter la clameur de la terre

« Nous n'avons jamais autant maltraité ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces deux derniers siècles » (*LS* 53).

EXPLICATION

La création de Dieu

Dans le plan parfait de Dieu, l'homme et la femme ont été placés dans un beau jardin, riche en biodiversité, « pour le cultiver et pour le garder » (*Gn* 2, 15). Le « jardin » est un don que Dieu avait confié au premier couple. Dans la *Genèse*, Dieu ne confie pas la création à un seul individu, ni à l'homme ou à la femme seuls, mais à la famille. La création est confiée plus généralement à l'ensemble de l'humanité. Or, nous ne sommes ni les créateurs ni les maîtres de la création, nous sommes les collaborateurs et les intendants de Dieu.

« À l'origine de celle que nous appelons la "nature" dans son sens cosmique, "il y a un dessein d'amour et de vérité"... Le monde "n'est pas le fruit d'une nécessité quelconque, d'un destin aveugle ou du hasard" » (Benoît XVI, *Message pour la Journée mondiale de la Paix 2010*, 6) ; en outre, « les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu... Précisément en raison de sa dignité unique et par le fait d'être doué d'intelligence, l'être humain est appelé à respecter la création avec ses lois internes » (*LS* 69).

En un mot, « la domination accordée à l'homme par le Créateur n'est pas un pouvoir absolu... dans le cadre de la nature visible, nous sommes soumis à des lois non seulement biologiques mais aussi morales, que l'on ne peut transgresser impunément » (*SRS* 34).

Une situation complexe où tout est lié

Les problèmes environnementaux et sociaux sont liés les uns aux autres dans la mesure où « la détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète » (*LS* 48).

Par exemple, la dégradation des sols et les inondations contribuent à accroître l'insécurité alimentaire au niveau local, et la pollution affecte la santé des humains et des animaux de multiples façons. Dans de nombreuses régions de notre planète, « les familles manquent souvent aussi bien des moyens fondamentaux pour leur survie, tels que la nourriture, le travail, le logement, les médicaments, que des plus élémentaires libertés » (*FC* 6). Les pauvres n'ont souvent aucune responsabilité significative dans la dégradation de l'environnement ; néanmoins, ils peuvent être gravement affectés par les effets négatifs de la pollution ou des changements climatiques soudains qui menacent leurs revenus et/ou leurs moyens de subsistance.

Notre maison commune est en péril

Le concept de durabilité est peu connu et il n'est pas facile de le promouvoir : « Chaque année, disparaissent des milliers d'espèces végétales et animales que nous ne pourrons plus connaître, que nos enfants ne pourront pas voir, perdues pour toujours. L'immense majorité disparaît pour des raisons qui tiennent à une action humaine. À cause de nous, des milliers d'espèces ne rendront plus gloire à Dieu par leur existence et ne pourront plus nous communiquer leur propre message » (*LS* 33). La terre « semble se transformer toujours davantage en un immense dépotoir » (*LS* 21). Pour s'en convaincre, il suffit de regarder les niveaux alarmants de pollution produits par certaines activités minières, agricoles et industrielles.

IMPLICATIONS

Sensibilisation

Une plus vive conscience est donc nécessaire. Il faut toujours prendre en compte et bien comprendre les causes, les symptômes et les implications des problèmes environnementaux (notamment la pauvreté, les problèmes de santé, l'exploitation et l'esclavage, l'expulsion lors des processus d'accaparement des terres, la spéculation effrénée et la corruption). Il s'agit de situations graves qui méritent notre attention, notre

discernement et notre action, dans l'intérêt de notre maison commune et de la famille humaine.

Durabilité et partage

Le pape François nous interpelle tout en nous donnant l'espoir que les choses peuvent changer ; il nous appelle à devenir des agents du changement. La maltraitance de la Terre ayant atteint des degrés catastrophiques en un laps de temps relativement court, des progrès réels et substantiels doivent être réalisés aussi en un laps de temps court, pour résoudre les problèmes environnementaux et promouvoir la durabilité.

Les mesures économiques d'incitation ou de dissuasion sont nécessaires, mais une éducation appropriée l'est aussi. Il s'agit d'éléments importants qui font partie intégrante de « *la tenue de la société dans son ensemble* » (*CV* 51). Les familles peuvent influencer la santé morale de la société parce que c'est précisément au sein de la famille que nous apprenons pour la première fois à respecter l'écosystème local et à prendre soin de la création, et que notre réponse est enseignée, inculquée et transmise d'une génération à l'autre (cf. *LS* 213). C'est véritablement au sein de la famille que nous pouvons « sauvegarder ensemble notre maison commune » (*AL* 277). Puisque Dieu « a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples », les biens produits grâce aux ressources naturelles doivent être disponibles et accessibles à tous de la même manière : « On doit toujours tenir compte de cette destination universelle des biens » (*GS* 69). Par conséquent, les degrés de durabilité, d'inclusivité et d'équité dans notre manière de traiter la terre indiquent dans quelle mesure nous respectons le commandement divin de prendre soin du jardin, c'est-à-dire de la maison des générations présentes et futures.

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION



- Le pape Benoît XVI nous a donné ce conseil : « Nous devons écouter le langage de la nature et y répondre avec cohérence » (Benoît XVI, Voyage apostolique en Allemagne, Visite au Parlement fédéral,









Discours devant le Bundestag, Berlin, 22 septembre 2011). Comment notre famille peut-elle écouter le langage de la nature ?

- « Dieu a créé le monde selon sa sagesse » (*Catéchisme*, 295). Quelle est la différence, pour notre famille, entre vivre dans un monde créé selon un sage dessein de bonté et d'amour, et vivre dans un monde « aléatoire », fruit d'un destin aveugle ou du hasard ? Pourquoi ?
- L'intelligence humaine nous permet de « découvrir les capacités productives de la terre et les multiples manières dont les besoins humains peuvent être satisfaits » (*CA* 32). Que signifie le terme « capacités » ? Existe-t-il des limites, des barrières ou des points de basculement que nous devrions respecter ou éviter ?
- Notre famille a-t-elle remarqué des situations dans lesquelles les ressources naturelles sont utilisées (par exemple, les terres utilisées pour les cultures ou les pâturages, pour l'exploitation minière, pour la récolte du bois) d'une manière qui suscite ou exacerbe les tensions sociales ou les inégalités ?
- Avons-nous essayé d'une manière ou d'une autre de mesurer le niveau de notre consommation dans notre famille et dans notre maison ?
- Les déchets et les produits chimiques « peuvent provoquer un effet de bio-accumulation dans les organismes des populations voisines » (*LS* 21). En avons-nous des exemples dans notre pays ?
- Que pouvons-nous apprendre et conclure en observant les animaux et les étendues d'eau (rivières, lacs, puits) qui nous entourent ?
- Saint Jean-Paul II a observé que la recherche injustifiée du profit est parfois responsable de la destruction des écosystèmes et de la perte de leur biodiversité, mais aussi que cette destruction est causée, dans d'autres circonstances, par des personnes qui luttent désespérément contre la pauvreté. Peut-on trouver des exemples de ces deux situations autour de nous ? Quelles solutions pourraient être envisagées pour éviter les comportements problématiques dus à l'absence d'options viables ?

ACTIONS PROPOSÉES

- Si vous avez accès à un espace extérieur, créez un bac à compost ou une ferme lombricole. Si vous n'avez pas accès à un espace extérieur

et que la municipalité n'organise pas de compost, demandez à votre école ou à votre paroisse si elle accepterait d'héberger un bac à compost à l'usage de la communauté.

- Si vous avez accès à un espace extérieur (ou même à un balcon), plantez des espèces adaptées à votre situation, notamment des plantes indigènes, des plantes qui attirent les insectes pollinisateurs et des plantes qui n'ont pas besoin de beaucoup d'eau. Essayez de faire pousser certains des légumes ou des fruits que vous consommez. Arrosez votre jardin le soir ou tôt le matin pour réduire l'évaporation.
- Si vous êtes une famille d'agriculteurs, cultivez des produits adaptés, en tenant compte également de la biodiversité et de la durabilité.
- Apprenez à vos enfants à respecter les animaux et à en prendre soin.
- Apprenez à vos enfants à ne pas gaspiller la nourriture ou l'électricité.
- Prenez plus souvent les transports en commun.
- Récupérez l'eau de pluie. Veillez à votre consommation d'eau et évitez de la gaspiller.
- Informez-vous sur les options peu coûteuses pour isoler votre maison du froid et de la chaleur.
- Lorsque vous rénovez votre maison, essayez d'installer une isolation ou un éclairage très efficace.
- Triez correctement vos déchets.
- Participez aux campagnes de ramassage des déchets ; s'il n'y en a pas, envisagez d'en lancer une.
- Installez et utilisez des dispositifs solaires (dispositifs photovoltaïques de chauffage ou de production d'électricité, séchoir solaire pour les aliments et, le cas échéant, pour cuisiner). Informez-vous sur les éventuels financements offerts par le gouvernement ou les ONG pour l'installation de ces dispositifs ou pour une formation en la matière.

CHAPITRE

02

Écouter la clameur des pauvres et des vulnérables

« Le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains. L'incohérence est évidente de la part de celui qui lutte contre le trafic d'animaux en voie d'extinction mais qui reste complètement indifférent face à la traite des personnes, se désintéresse des pauvres, ou s'emploie à détruire un autre être humain qui lui déplaît » (*LS* 91).

EXPLICATION

Dieu est le Dieu de la vie

Dieu est le Dieu de la vie. Le commandement « Tu ne tueras point » et l'inaliénabilité de la dignité de la personne humaine manifestée par l'incarnation de Jésus (cf. saint Jean-Paul II *Evangelium vitae*, 2) exigent que nous nous soucions de la vie de tous nos frères et sœurs en faisant l'option préférentielle pour les pauvres et pour les personnes sans défense, sans voix, marginalisées ou menacées.

Toute atteinte à la dignité humaine est une menace pour les humains

N'oublions pas l'insistance avec laquelle le pape François souligne la nécessité pour les personnes d'avoir accès aux trois T : erre, travail et toit. Avoir un toit, c'est avoir un chez-soi où l'on se sent à l'abri, un foyer qui donne une dignité et aide à bâtir une famille. Au-delà de sa valeur financière, le logement est un bien important du point de vue de l'écologie humaine : un logement est le signe tangible d'un « chez-soi » intangible, un lieu à partir duquel nous pouvons développer un sentiment d'appartenance, d'enracinement et de confiance. Il est déconcertant de constater que dans de nombreuses villes européennes, les jeunes ont beaucoup de mal à acheter un logement. Par rapport à ce qu'ont connu leurs parents et grands-parents, ils sont découragés par la situation économique et re-

tardent donc le moment de fonder une famille. Trop nombreuses sont les personnes qui peinent à avoir un chez-soi !
Quant au travail et à la terre, encore très nombreux sont ceux qui en sont exclus (cf. *EG* 53) ou qui sont exploités dans des conditions de travail inhumaines et dangereuses. Beaucoup manquent de formation professionnelle et sont privés de la dignité, de "faire" eux-mêmes le pain, avec leur travail, et de l'apporter à la maison (cf. François, *Homélie*, 1er mai 2020). La juste rémunération est une question de justice, qu'elle soit contributive (visant à établir un partage équitable) ou réparatrice (visant à rétablir l'équité lorsqu'elle a fait défaut) ; trop souvent, cette perspective n'est ni enseignée ni appliquée. Par conséquent, là où les personnes ne peuvent répondre à leurs besoins fondamentaux en matière d'eau potable, de nutrition, d'assainissement, d'éducation et de soins de santé, nous entendons ce que le pape François a appelé la « clameur des pauvres » dont les droits humains fondamentaux sont piétinés. Les familles pauvres sont en mode de survie, les parents cherchant constamment des moyens de gagner plus d'argent et travaillant sans relâche pour mettre du pain sur la table. Dans certains cas, leurs enfants seront obligés de commencer à travailler dès leur plus jeune âge pour aider à joindre les deux bouts. En plus d'être confrontés à un avenir souvent sombre et incertain, les enfants issus de familles pauvres peuvent être privés d'expériences et d'avantages que les autres enfants considèrent souvent comme allant de soi, par exemple les sorties avec des amis, les fournitures scolaires de base ou des vêtements adéquats. Les jeunes privés de ces opportunités risquent d'être profondément affectés dans l'estime de soi et dans leur dignité, et d'avoir plus de difficultés à être optimistes face à la vie.

Les idéologies, les lois et les comportements contre la vie sont une menace pour les êtres humains

Aujourd'hui, on a tendance à considérer la croissance démographique comme la principale menace pour l'humanité, alors qu'on devrait plutôt pointer du doigt le consumérisme extrême, la pollution, la culture du jetable et le désir d'exercer un pouvoir absolu sur le corps humain en le manipulant, grâce aux dernières avancées technologiques (cf. *LS* 104-106, 155). C'est le cas quand « le droit à la vie et à la mort naturelle n'est pas respecté … la conception, la gestation et la naissance de l'homme sont rendues ar-

tificielles … des embryons humains sont sacrifiés pour la recherche » (*CV* 51) ; quand les gouvernements « travaillent activement à la diffusion de l'avortement, et promeuvent parfois … l'adoption de la pratique de la stérilisation », et imposent « un contrôle contraignant des naissances » (*CV* 28). Il en résulte qu'un nombre incalculable d'enfants ne sont jamais nés, des enfants à qui l'on a refusé le droit au don premier de la création, le don de la vie elle-même. À cela s'ajoutent la « peur et l'hostilité envers le handicap », ou plus généralement une « mentalité eugénique » (François, *Discours aux participants à la conférence internationale « Yes to Life ! Prendre soin du précieux don de la vie dans la fragilité »*, 25 mai 2019). Cela se produit également lorsque la société est perturbée par les tentatives « d'effacer la différence sexuelle parce qu'elle ne sait plus s'y confronter » (*LS* 155).

Les dépendances sont une menace pour les êtres humains

La dépendance est un autre problème de taille. Les comportements addictifs comprennent, en plus de la toxicomanie, l'utilisation excessive et compulsive de l'Internet et des textos, les jeux d'argent et la consommation de pornographie. Ces dépendances peuvent mettre en danger les familles et miner la confiance.

IMPLICATIONS

Engagement

Nous ne pouvons rester indifférents face à la conscience « d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous » (*LS* 202). À cet égard, le rôle de la famille est crucial et irremplaçable. « La famille se constitue … comme sujet de l'action pastorale à travers l'annonce explicite de l'Évangile et l'héritage de multiples formes de témoignage : la solidarité envers les pauvres, l'ouverture à la diversité des personnes, la sauvegarde de la création, la solidarité morale et matérielle envers les autres familles surtout les plus nécessiteuses, l'engagement pour la promotion du bien commun, notamment par la transformation des structures sociales injustes, à partir du territoire où elle vit, en pratiquant les œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle » (*AL* 290).





La solidarité, la patience, la bienveillance, la compassion et la fraternité peuvent l'emporter sur l'individualisme, l'égoïsme et l'indifférence. Les gestes simples de la vie quotidienne sont un élément important, car ils « aident à construire une culture de la vie partagée et du respect pour ce qui nous entoure» (*LS* 213). Chaque personne peut ainsi trouver du réconfort dans la gentillesse et l'amabilité des autres, même dans des contextes difficiles et éprouvants (*LS* 148).

Les enfants et les adolescents peuvent développer leur empathie et voir comment apporter un vrai changement dans la vie des personnes qui sont dans le besoin. « Le développement d'un pareil engagement représente pour les jeunes une école de vie qui éduque à la solidarité, à la disponibilité, en vue de donner non simplement quelque chose, mais de se donner soi-même » (Benoît XVI, *Deus caritas est*, 30).

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION



- Que signifient pour notre famille les mots « la dignité intrinsèque de la personne humaine » ?
- Y a-t-il dans notre entourage des personnes qui ne disposent pas d'une quantité suffisante de biens terrestres pour vivre dans le respect de leur dignité humaine et de leur développement humain intégral ?
- Les familles aisées sont appelées à être plus sensibles aux besoins de celles plus pauvres. Comment répondre à cet appel dans notre vie quotidienne ?
- Comment les personnes handicapées et les personnes âgées sont-elles intégrées et participent-elles à notre communauté et à la vie de notre paroisse ?
- Avons-nous suffisamment de conversations positives et adaptées à l'âge sur la nécessité de protéger la vie humaine contre l'avortement, la maternité de substitution et l'euthanasie ? Les soins et le soutien aux personnes âgées au sein des familles, ainsi que les soins palliatifs, sont-ils suffisamment encouragés dans notre pays ? Les femmes ou les familles en situation difficile qui pourraient être tentées par l'avortement bénéficient-elles d'un soutien et de conseils ? Les hommes sont-ils édu-

qués à adopter un comportement sexuel respectueux des femmes et responsable vis-à-vis de la vie humaine et de la possibilité de concevoir un enfant ? Dans les zones de guerre, une assistance organisée est-elle offerte aux femmes qui ont été violées ?

- Comment les familles peuvent-elles offrir un témoignage – humble, respectueux et puissant – de l'importance du magistère papal sur les thèmes de la vie et du mariage ?
- Comment les membres de la famille peuvent-ils mettre à profit leurs diverses compétences pour travailler avec et pour les pauvres ?
- Avons-nous suffisamment de conversations positives et adaptées à l'âge sur la nécessité de protéger la vie contre la discrimination, les mauvais traitements, la violence, les formes modernes d'esclavage et la dégradation de l'environnement ?
- Voyons-nous autour de nous des personnes ayant besoin d'aide, par exemple des sans-abri, des demandeurs d'asile, des réfugiés de guerre ou des personnes déplacées, des chômeurs, des personnes en situation de prostitution, des personnes souffrant de formes graves et flagrantes de toxicomanie et des enfants contraints de mendier de l'argent ? Si oui, de quel type d'aide ou d'accompagnement ont-ils besoin ?
- Existe-t-il des activités de sensibilisation ou des programmes de formation proposés par l'Église locale, la municipalité ou la société civile pour nous aider à mieux connaître les personnes dans le besoin et les moyens de les aider ?
- Avons-nous suffisamment de conversations positives et adaptées à l'âge sur la pornographie, que saint Paul VI considérait comme une menace pour « l'écologie humaine » ? Sommes-nous conscients de l'influence que la consommation de pornographie a sur la manière de percevoir les autres, les relations humaines et la sexualité ?

ACTIONS PROPOSÉES

- Adhérez à des projets ou à des équipes engagées dans l'aide et la solidarité, avec une attention particulière pour les personnes en situation de vulnérabilité telles que les membres des communautés indigènes,

les réfugiés, les migrants, les enfants à risque, les familles en difficulté ou en deuil, et les personnes qui ne savent pas lire.

- Vérifiez auprès de votre paroisse locale, des organisations caritatives catholiques ou des ONG s'il existe des possibilités d'aider ou de rejoindre l'équipe pastorale qui se consacre au service des personnes dans le besoin. Par exemple, la paroisse pourrait aider à servir les migrants et les réfugiés, les personnes en détention ou en situation de détresse, d'isolement ou de dépendance. On pourrait chercher des moyens d'aider les personnes ayant des besoins particuliers et rendre visite aux personnes âgées de la communauté qui sont seules et à celles qui sont hospitalisées et reçoivent des soins palliatifs. Trouvez des moyens d'aider les femmes qui font face à des grossesses inattendues ou difficiles, les mères célibataires avec des enfants et les familles menacées d'exclusion sociale et de pauvreté. Cherchez à aider les personnes qui peuvent avoir besoin d'une aide matérielle, des compétences de quelqu'un, d'un accompagnement spirituel ou même simplement d'une compagnie.
- Invitez des personnes chez vous pour un repas, même si, pour des raisons économiques ou sociales, elles ne peuvent pas vous rendre la pareille.
- Respectez la vie humaine de la conception à la mort naturelle en vous abstenant de recourir à l'avortement, à l'euthanasie, à la maternité de substitution et aux techniques d'assistance à la procréation, ainsi qu'à leur promotion. Prenez des initiatives visant à soutenir et autonomiser les femmes et les familles en difficulté socio-économique, les personnes âgées et les personnes en soins palliatifs ; ou visant à encourager et aider les hommes à assumer la pleine responsabilité d'une vie conçue par leur activité sexuelle.
- Priez pour la diffusion d'une culture de la vie et de la rencontre. Enseignez le respect, en donnant l'exemple, dès le plus jeune âge, tout au long de l'enfance et de l'adolescence au sein de la famille.
- Ayez une attention particulière, affectueuse et dévouée à l'égard des personnes âgées de votre famille.
- Faites preuve de compassion à l'égard des couples qui souffrent d'infertilité et offrez-leur un soutien spirituel et pratique ; aidez ceux qui sont intéressés à être une famille d'accueil ou à l'adoption.

CHAPITRE

03

Adopter et promouvoir l'économie écologique

« Protéger le monde qui nous entoure et nous contient, c'est prendre soin de nous-mêmes. Mais il nous faut constituer un "nous" qui habite la Maison commune. Cette protection n'intéresse pas les pouvoirs économiques qui ont besoin d'un revenu rapide. » (*FT* 17)

EXPLICATION

Des familles stables et aimantes, cellules de base de la société

Le mariage est un engagement public du mari et de la femme qui choisissent de vivre ensemble en unissant « toute leur vie … dans un amour indissoluble et dans une fidélité sans conditions » (*FC* 68 ; cf. François, *Lumen Fidei* 52 ; *AL* 319). La vie quotidienne n'est pas toujours facile. L'endurance et la résilience d'un couple marié qui s'aime peuvent être une source d'inspiration pour les autres et, plus généralement, un modèle de durabilité. Par confiance et par amour, le mari et la femme décident de vivre dans la réciprocité et la solidarité. Lorsqu'ils élèvent des enfants ou s'occupent de parents âgés, les couples sont appelés à ouvrir leurs horizons, en consacrant du temps et des revenus aux soins des autres. Les familles créent et entretiennent manifestement des relations importantes qui peuvent être considérées comme des biens pour l'ensemble de la société ; un « ensemble de relations de confiance, de fiabilité, de respect des règles » (*CV* 32). Le bonheur, l'unité et la « stabilité de la famille » (*EG* 62) sont certainement des contributions significatives à la société, même à sa vie économique ; le marché, par exemple, nécessite un climat de confiance mutuelle. C'est pourquoi les familles sont des acteurs fondamentaux de l'économie et « la cellule de base de la société » (*LS* 157).

Une culture du déchet qui ne tient pas compte du temps et du dévouement

Trop souvent, « dans la culture dominante, la première place est occupée par ce qui est extérieur, immédiat, visible, rapide, superficiel, pro-

visoire. » (*EG* 62). Le système économique qui domine actuellement ressemble à une ligne droite. Tout d'abord, des ressources sont extraites du sol – charbon, pétrole, plantes ou minéraux –, puis elles sont transformées en quelque chose d'« utile », par exemple, carburant, nourriture, textiles, infrastructures ou outils. Cette production est ensuite commercialisée auprès des clients ou consommateurs, puis, une fois qu'on n'a plus besoin des produits, on les jette. Les ressources se transforment en pollution et les articles mis au rebut sont simplement jetés dans des décharges ou dans l'océan, sans prendre en compte les effets secondaires négatifs ou les conséquences de ce processus, notamment l'exploitation des travailleurs. Il en résulte une insoutenable culture du déchet (ou du jetable), que le pape François a souvent dénoncée (cf. ci-dessus, chapitre 2).

L'acte de se mettre au service des autres est souvent méprisé dans de nombreuses sociétés, où l'on ne tient pas compte du temps précieux et indispensable que les parents ou les frères et sœurs plus âgés consacrent à s'occuper d'un parent malade ou âgé, à cuisiner, à cultiver le potager ou à éduquer les enfants au sein de la famille. Ce manque de reconnaissance est souvent aggravé par l'inadéquation des politiques et des programmes de promotion et de soutien des familles.

Un modèle économique sain

Il faut une « écologie économique » (*LS* 141) qui tienne compte de la protection de l'environnement et de la manière dont les ressources naturelles sont utilisées, préservées et partagées.

L'activité économique doit contribuer au bien commun et au développement humain intégral de tous, en s'inspirant d'une culture de la rencontre, de l'inclusion, de la fraternité et de la confiance. Les familles et les jeunes peuvent jouer un rôle important dans cette transition.

Une écologie économique doit aussi tenir compte du fait que « nous vivons et agissons à partir d'une réalité qui nous a été offerte au préalable » (*LS* 140 ; cf. *CV* 34). Les actions réalisées par générosité et par amour sont donc nécessaires, car elles reflètent le don initial d'amour du Créateur, le Dieu qui nous a aimés le premier (cf. 1 *Jn* 4, 19).

IMPLICATIONS

Prendre des décisions conformes à notre foi

Tous les aspects de la vie familiale quotidienne (courses, travail, loisirs, éducation, gestion de l'argent, interactions avec les autres) doivent être marqués par des attitudes morales et consciencieuses, conformes aux valeurs chrétiennes. La dignité humaine est un élément incontournable du développement humain intégral et de l'écologie intégrale,

Dans la mesure de leurs moyens et en considérant les options possibles, les familles peuvent utiliser leur pouvoir de consommateurs pour promouvoir le bien, en choisissant judicieusement les entreprises auprès desquelles elles effectuent leurs achats.

Pour commencer la transition vers ce système économique, le moyen le plus simple est de gérer les ressources de notre foyer. À la maison, les enfants apprennent à utiliser correctement les ressources, à réduire les choses, à les réutiliser, recycler ou réadapter. Lorsque les enfants reçoivent des vêtements qui appartenaient à leurs cousins ou à leurs frères et sœurs, ils apprennent leur valeur. Lorsque les enfants apprennent à éteindre les appareils pour réduire la consommation d'électricité, ils sont amenés à penser à la création de Dieu. Le compostage et la plantation d'arbres sont des activités motivantes et, en même temps, des moyens de contribuer à une écologie intégrale.

Travail et famille

La relation entre les membres de la famille qui travaillent et leur travail est importante. En effet, « la famille est à la fois une communauté rendue possible par le travail et la première école interne de travail pour tout homme » (saint Jean-Paul II, *Laborem excercens* 10). En même temps, il faut faire attention : « Les journées de travail sont longues et souvent alourdies par de longs temps de trajet. Ceci n'aide pas les membres de la famille à se retrouver entre eux et avec leurs enfants, de façon à alimenter quotidiennement leurs relations » (*AL* 44).

Les associations de familles peuvent par ailleurs promouvoir la question de la sécurité au travail et les droits des travailleurs (cf. ci-dessus, chapitre 6).







QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION



- Si nous avons un compte d'épargne, disposons-nous de suffisamment d'informations sur la manière dont notre argent est utilisé et investi par les banques ?
- Gardons-nous une trace de nos dépenses de famille ? Quels changements voudrions-nous apporter en ce qui concerne nos dépenses ou les magasins que nous fréquentons ?
- En quoi y a-t-il complémentarité entre nos valeurs familiales et celles de l'entreprise que nous dirigeons ou pour laquelle nous travaillons ? Notre travail est-il compatible avec le monde que nous cherchons à construire ou participe-t-il d'une manière ou d'une autre aux structures de péché qui détruisent nos conditions de vie ? Notre travail est-il subordonné à notre vie de famille ou la famille est-elle subordonnée à la carrière d'une personne ?
- Qu'est-ce que cela signifie que « les autres ne doivent pas être considérés et traités comme des biens de consommation, qui sont utilisés puis jetés » ?
- Existe-t-il des situations dans lesquelles des personnes sont humiliées et leur dignité est bafouée par les transactions monétaires que nous effectuons, même si ces transactions sont correctes d'un point de vue fiscal ou juridique ? Existe-t-il des situations dans lesquelles la nature est polluée ou exploitée de manière non durable ?
- Dans quel esprit accomplissons-nous notre travail quotidien ? Comment gérer la fatigue ?
- Considérons-nous notre activité comme liée uniquement à notre propre avenir ou également à l'avenir des autres ?
- Les décisions en matière de planification financière doivent-elles concerner tous les membres de la famille ?
- Les décisions sur les questions économiques de notre famille sont-elles prises en consultant et en impliquant les deux conjoints ?
- Faisons-nous de la place pour les initiatives coopératives dans les domaines de la banque, de l'agriculture et de l'achat de matériaux ?
- Quel sens assume pour notre famille les paraboles de l'Évangile sur l'avarice, la richesse et le partage ?

ACTIONS PROPOSÉES

- Veillez à ce que les investissements, notamment ceux dans des fonds de retraite ou de pension, soient conformes à vos valeurs et à votre foi.
- Appliquez vos valeurs et votre foi à vos habitudes d'achat, en particulier dans le choix des fournisseurs, des vendeurs, des marques et des ingrédients.
- Dans la mesure du possible, coordonnez-vous avec d'autres et partagez davantage (transport, équipement, etc.).
- Contribuez au recyclage et à la réutilisation, et recourez si possible au marché de l'occasion.
- Vérifiez s'il y a gaspillage de nourriture, d'eau ou d'électricité. Si c'est le cas, résolvez ces problèmes.
- Encouragez les entreprises locales à promouvoir le bien-être des travailleurs, en donnant une attention particulière aux plus vulnérables.
- Si vous êtes propriétaire d'une entreprise, payez aux travailleurs des salaires équitables et offrez-leur des avantages sociaux afin de promouvoir leur bien-être. Réfléchissez à la manière de faire passer les personnes et l'environnement avant le profit, tout en restant financièrement viable.
- Recherchez un équilibre dans la vie de famille (et évitez le travail non nécessaire) quand vous êtes ensemble.
- Organisez des excursions en famille dans des fermes et des ateliers locaux, afin de faire connaissance avec les travailleurs et de promouvoir ainsi l'esprit de communauté.
- Coopérez avec les familles voisines pour créer des groupements d'achat, afin d'aider à soutenir les producteurs et le savoir-faire locaux.

CHAPITRE

04

Adopter des modes de vie écologiques

« La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas » (*LS* 222).

EXPLICATION

Simple et humble

Un style de vie simple commence par la prière et la louange de Dieu, le Créateur, qui peuvent nous aider à adopter une attitude humble et à éviter le risque de penser « que tout est possible par la volonté humaine, comme si celle-ci était quelque chose de pur, de parfait, de tout-puissant, auquel s'ajoute la grâce » (*GE* 49). En réalité, « nul homme peut exiger, mériter ou acheter le don de la grâce divine et que toute coopération avec elle est d'abord un don de la grâce elle-même » (*GE* 53 ; cf. Benoît XVI, *Spe salvi*, 17). Tout ne dépend pas « du vouloir ni de l'effort humain, mais de Dieu qui fait miséricorde » (*Rm* 9, 16) et qui « nous a aimés le premier » (*1 Jn* 4, 19). La prière peut également nous aider à être reconnaissants pour les personnes qui font partie de notre vie, pour le travail que nous effectuons et pour les choses que nous possédons, et à ne pas considérer notre vie et les personnes qui en font partie comme allant de soi.

« Si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété et le souci de protection jailliront spontanément » (*LS* 11). Souvenons-nous que Jésus est le Bon Pasteur et que nous pouvons conformer notre vie à la sienne, en prenant bien soin de l'environnement, de la société et de l'économie de notre foyer, dans les petites choses comme dans les grandes. Pour reprendre les mots du Mahatma Gandhi, nous sommes appelés à « vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre ».

IMPLICATIONS

La sobriété

Un mode de vie simple, c'est un mode de vie empreint de sobriété et de modération, et c'est ce que le pape Benoît XVI a recommandé à tous les chrétiens. Il est évident que la sobriété n'est pas une fin en soi, mais qu'elle sert à améliorer la vie. L'appel de Jean-Baptiste implique quelque chose qui va « au-delà de la sobriété du style de vie, et plus en profondeur : il appelle à un changement intérieur, à partir de la reconnaissance et de la confession du péché personnel » (Benoît XVI, *Angélus*, 4 décembre 2011). Un style de vie sobre ne devrait jamais être un « ascétisme purement extérieur » (*LS* 11).

Considérons deux autres points. Le premier concerne la quantité et la responsabilité. Il s'agit de prendre conscience de nos besoins fondamentaux et donc de résister au leurre du marketing qui promeut si souvent « un mécanisme consumériste compulsif pour placer ses produits, [qui fait que] les personnes finissent par être submergées, dans une spirale d'achats et de dépenses inutiles » (*LS* 203). La consommation compulsive (cf. *LS* 162) peut mettre en péril notre capacité à subvenir aux besoins de notre famille. Certains peuples « savent être heureux avec peu », ils sont capables de « trouver la joie et la plénitude au milieu d'une vie austère et simple » (François, *Querida Amazonia* 71), et de s'abstenir de tout luxe injustifié. D'autre part, il s'agit aussi ne pas faire étalage de ses biens matériels.

Un deuxième point concerne le fait de ne pas s'attacher à ce que l'on possède. Une vie de modération, c'est aussi chercher un sens et un but, en essayant « d'être » (et surtout « être pour » les autres et « être avec » les autres) plutôt que « d'avoir » ou « d'apparaître ». La hantise de posséder et d'avoir beaucoup de biens peut susciter l'insatisfaction pour une vie qui n'a aucun sens (cf. François, *Christus vivit* 78) et qui est loin de Dieu. Cela explique en partie pourquoi « les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine » (François, *Misericordiae vultus* 15) et pourquoi il est difficile « à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu » (*Mc* 10, 23).

Le temps

Nous devons évaluer notre manière d'employer le temps. Le temps appartient à Dieu et l'Évangile nous enseigne à plusieurs endroits à faire bon usage de notre temps. Un mode de vie écologique devra certainement tenir compte de l'utilisation du temps. Pensons au temps qu'il faut pour qu'un jeune plant devienne un arbre et porte du fruit, pour qu'une rencontre devienne une amitié solide, pour qu'un mariage fasse « progressivement place à une réalité toujours plus solide et plus belle » (*AL* 221), au temps nécessaire à l'écoute et à la réconciliation, au temps nécessaire à la justice réparatrice et au pardon. À cause de la rapidité et de l'instantanéité de l'Internet, il est de plus en plus difficile de prendre le temps de nourrir ou de guérir des relations significatives. Or, il est important de ne pas être hâtif ou superficiel. D'autre part, des problèmes se présentent souvent qui requièrent urgemment notre attention et qui ne nous permettent pas de perdre du temps, ce qui implique une prise de décision. Comment prenons-nous des décisions ? Quel est notre processus de discernement en tant que parents ? Comment incluons-nous éventuellement nos enfants ? Le discernement familial ne consiste pas à entretenir la culpabilité ou des scrupules excessifs, mais à ce que chaque famille recherche dans la joie comment Dieu invite ses membres à vivre ensemble.

L'art de vivre à la maison

Les premiers disciples voulaient savoir où Jésus vivait (*Jn* 1, 38), ils voulaient apprendre « l'art de vivre ». C'est aussi en voyant comment Jésus vivait qu'ils ont pris la décision de devenir ses disciples. Les familles catholiques peuvent espérer que les autres, en voyant comment et où elles vivent, y trouveront Jésus et voudront eux aussi le suivre. L'un des meilleurs endroits pour adopter un style de vie simple et vertueux, c'est bien notre foyer, ce lieu où nous apprenons en imitant l'exemple positif des autres, où nous pouvons manifester notre gratitude et prier Dieu, où nous devenons humbles grâce aux membres de notre famille et aux personnes avec qui nous vivons, où nous pouvons apprendre à vivre un mode de vie sobre en partageant avec les autres et en diminuant l'utilisation des ressources. Dieu a béni l'homme et la femme et leur a dit d'être féconds. Dans ce contexte, « fécond », ce n'est pas simplement recevoir le don que sont les enfants


500+ YEARS







dans une famille. Nous sommes féconds lorsque nous prenons soin des autres et de la terre. Vivre une vie simple n'est pas toujours « simple », mais cela peut être formidable et gratifiant.

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION



- Que voudrions-nous changer dans notre mode de vie pour le bien de la terre et de notre communauté ?
- En famille, discute-t-on de la différence entre « désirs » et « besoins » ?
- L'art et la culture sont-ils inutiles ? Visiter des musées, apprendre l'histoire ou rechercher ses racines est-il incompatible avec un mode de vie sobre ?
- Nos pairs constituent-ils un obstacle majeur au changement de notre mode de vie ?
- Personne ne peut changer seul. De quoi devrions-nous discuter avec notre conjoint ? Avec nos parents ? Avec nous fils et nos filles ?
- Les publicités présentent tant de choses attrayantes et séduisantes, et montrent des personnes autour de nous qui ont « l'air heureux » de consommer ce qui leur est proposé. Pouvons-nous discuter de ce que le bonheur signifie pour notre famille ? Comment fêtons-nous ou socialisons-nous avec nos pairs ? Comment utilisons-nous notre temps libre ?
- Dans le cas de nos enfants, pouvons-nous juger si notre mode de vie sobre contribue à leur avenir ? Que mettons-nous de côté pour l'avenir, pour ceux et celles qui viendront après nous ?
- Pouvons-nous faire l'expérience de la grandeur et de la joie dans des choses petites et simples comme l'eau potable, la lumière du soleil, la pluie, le temps partagé avec des amis ou des collègues, etc. ?
- Comment manifester davantage de reconnaissance les uns envers les autres et envers la création ?
- Comment célébrons-nous les périodes particulières de l'année, telles que le Carême, l'Avent, Pâques et d'autres jours spéciaux de notre Église locale ?
- Comment sommes-nous les bergers de notre propre corps ? Nous avons notre corps pour vivre et être heureux, ici et dans l'au-delà. Si nous considérons notre corps comme un temple de l'Esprit, en quoi devons-nous agir autrement ?

- La modération dans l'utilisation de l'ordinateur et de l'Internet nous permet-elle de mieux apprécier nos proches et nos amis ?

ACTIONS PROPOSÉES

- Encouragez une culture familiale du don sans attendre de contrepartie. Partagez les produits de votre jardin potager avec vos voisins. Proposez à vos voisins âgés de les aider à porter les charges lourdes.
- Prenez un moment pour réfléchir à la bonté du don.
- Reconnaissez avec gratitude les dons reçus sous forme de temps et d'attention.
- Parlez de comment vivre en bonne relation avec la terre. Élaborez un plan et promettez de coopérer les uns avec les autres.
- Passez du temps ensemble dans des parcs, des forêts, au bord de la mer ou en observant la faune et la flore.
- Dans la mesure du possible, aidez les enfants qui ont de faibles revenus ou des difficultés financières, sachant que les enfants pourront très raisonnablement aider leurs parents lorsque ceux-ci seront dans le besoin.
- Résistez à la publicité qui assimile le bonheur à la consommation et évitez les achats inutiles. Concentrez-vous plutôt sur ce qui fait le vrai bonheur : les relations d'amour, la paix intérieure, l'attention aux autres et la réponse au désir de Dieu pour chaque personne dans sa création.
- À l'ère du consumérisme et de la culture du jetable, réparer quelque chose est une expérience enrichissante et stimulante. Par exemple, les enfants peuvent réparer des jouets cassés, les adolescents peuvent réparer leur propre équipement sportif et les adultes peuvent réparer et entretenir des objets des générations précédentes (meubles ou même maisons).
- Partagez les outils, les équipements et les véhicules avec les voisins.
- Évitez de mettre mal à l'aise les hôtes ou les invités moins fortunés : « Quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi » (*Mt* 6, 2).
- Renoncez à manger de la viande le vendredi et trouvez des occasions et des raisons significatives de faire un jeûne.
- Interrogez les grands-parents sur le mode de vie, l'alimentation, les voyages et le travail de leurs parents.

CHAPITRE

05

L’écologie intégrale et l’éducation

« La famille est “le lieu où la vie, don de Dieu, peut être convenablement accueillie et protégée contre les nombreuses attaques auxquelles elle est exposée, le lieu où elle peut se développer suivant les exigences d’une croissance humaine authentique. Contre ce qu’on appelle la culture de la mort, la famille constitue le lieu de la culture de la vie”. Dans la famille, on cultive les premiers réflexes d’amour et de préservation de la vie, comme par exemple l’utilisation correcte des choses, l’ordre et la propreté, le respect pour l’écosystème local et la protection de tous les êtres créés. La famille est le lieu de la formation intégrale, où se déroulent les différents aspects, intimement reliés entre eux, de la maturation personnelle. » (*LS* 213, citant *Centesimus Annus* 39).



Familles et éducation

« Le droit et le devoir d’éducation sont pour les parents quelque chose d’essentiel, de par leur lien avec la transmission de la vie ». Cette tâche « a ses racines dans la vocation primordiale des époux à participer à l’œuvre créatrice de Dieu : en engendrant dans l’amour et par amour une nouvelle personne possédant en soi la vocation à la croissance et au développement, les parents assument par là-même le devoir de l’aider efficacement à vivre une vie pleinement humaine ». En outre, « l’élément le plus radical, de nature à qualifier le devoir éducatif des parents, est l’amour paternel et maternel, qui trouve dans l’œuvre de l’éducation son accomplissement en complétant et en perfectionnant pleinement leur service de la vie. De source qu’il était, l’amour des parents devient ainsi l’âme et donc la norme qui inspirent et guident toute l’action éducative concrète, en l’enrichissant des valeurs de douceur, de constance, de bonté, de service, de désintéressement, d’esprit de sacrifice, qui sont les fruits les plus précieux de l’amour » (*FC* 36).

Éducation intégrale

L'éducation chrétienne ne peut être considérée comme étant complète que si elle s'étend « à tous les devoirs. Elle doit donc faire naître et s'affirmer chez les chrétiens la conscience du devoir qui consiste à accomplir chrétiennement même les activités de nature économique et sociale » (saint Jean XXIII, *Mater et Magistra*). Une éducation attentive à l'écologie intégrale vise à s'étendre aussi « aux différents niveaux de l'équilibre écologique : au niveau interne avec soi-même, au niveau solidaire avec les autres, au niveau naturel avec tous les êtres vivants, au niveau spirituel avec Dieu » (*LS* 210). De plus, l'éducation ne doit pas être comprise comme étant « seulement » pour les enfants. D'autres membres de la famille, comme les jeunes adultes et les parents, peuvent continuer à apprendre et à acquérir des compétences tout au long de leur vie.

Le contenu, les moyens et l'impact de l'éducation

Éduquer nos enfants à l'écologie, c'est d'abord leur transmettre le sens de la valeur et de la fragilité des êtres et des choses qui les entourent. Si tout a été créé, chaque jour est une occasion de rendre grâce à Dieu pour la bonté et la beauté du monde, mais chaque jour présente aussi le défi de veiller à préserver tous ses éléments. L'attention, la gratitude et le souci pour tout ce qui existe et sans lequel nous ne pourrions pas vivre, sont à la base d'une éducation écologique. Ce sont des éléments importants pour une « éducation de la conscience morale » (*FC* 8) qui nous permet d'exercer un jugement critique sur l'individualisme, le progrès, la concurrence et le consumérisme (*LS* 210). Grâce à l'éducation, les membres de la famille « seront amenés à mieux évaluer les biens matériels, à mieux en profiter en toute dignité, à mieux les partager au sein de chaque famille et avec tous les membres de la société à laquelle ils appartiennent ». (saint Jean-Paul II, *Lettre pour la Journée mondiale de l'Alphabétisation 1979*). Il s'ensuit que « les enfants doivent acquérir le sens de la justice véritable – qui seule conduit au respect de la dignité personnelle de chacun – et davantage encore le sens de l'amour authentique » (*FC* 37), en étant « présents aux côtés de celui qui a besoin d'aide » et en ayant de plus en plus la conviction que « je ne dis plus que j'ai des prochains que je dois aider, mais plutôt que je me sens appelé à devenir un prochain pour les autres » (*FT* 81).

L'éducation intégrale que les parents dispensent aux enfants comprend également l'éducation à l'amour et à la sexualité. Ce sujet fait actuellement l'objet de nombreux débats et suscite souvent des conflits entre les écoles et les familles lorsqu'il s'agit de décider de ce qu'il convient d'enseigner. Il ne faut pas oublier que « apprendre à recevoir son propre corps, à en prendre soin et à en respecter les significations, est essentiel pour une vraie écologie humaine », car « l'acceptation de son propre corps comme don de Dieu est nécessaire pour accueillir et pour accepter le monde tout entier comme don du Père et maison commune » (*LS* 155). L'égale dignité de l'homme et de la femme doit être la pierre angulaire de l'éducation, car « le genre humain, qui commence au moment où l'homme et la femme sont appelés à l'existence, couronne toute l'œuvre de la création tous les deux sont des êtres humains, l'homme et la femme à un degré égal tous les deux créés à l'image de Dieu. Cette image, cette ressemblance avec Dieu, qui est essentielle à l'être humain, est transmise par l'homme et la femme, comme époux et parents, à leurs descendants: "Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la" (*Gn* 1, 28). Le Créateur confie la "domination" de la terre au genre humain, à toutes les personnes, à tous les hommes et à toutes les femmes, qui puisent leur dignité et leur vocation dans leur "origine" commune » (saint Jean-Paul II, *Mulieris dignitatem* 6). Par conséquent, les enfants doivent être éduqués à apprécier la beauté de la complémentarité entre les hommes et les femmes, et l'exigence du respect mutuel.
Enfin, un « patrimoine historique, artistique et culturel » (*LS* 143) doit être transmis entre les générations.

IMPLICATIONS

Une éducation adaptée à l'âge et axée sur la mission

Les habitudes ne se forgent pas du jour au lendemain. L'expérience et la psychologie attestent qu'il faut beaucoup de temps pour forger une habitude, et que cela demande parfois plusieurs tentatives. Mais il faut commencer ! Si nous ne commençons pas, les bonnes habitudes ne se forgeront





jamais. L'éducation passe par l'exemple, le temps, le réalisme patient et les petits pas (cf. *AL* 271, 273). Il faut fournir des informations adaptées à l'âge sur différents sujets, à l'aide de cas d'étude et de commentaires sur les meilleures pratiques ou les leçons apprises. Les expériences sur le terrain sont extrêmement importantes. Une pratique concrète d'activités liées à la solidarité, de campagnes de nettoyage, de participation à des travaux agricoles ou de jardinage, et de soins aux animaux, peut, pas à pas, faciliter l'engagement futur. Il est important de souligner que les engagements sont souvent le résultat « d'une expérience éducative adéquate » qui comprend des valeurs, des exemples et aussi de la pratique (François, *Discours lors de l'acte académique pour l'institution du cycle d'étude en « écologie et environnement, soin de la maison commune et sauvegarde de notre création » et de la chaire UNESCO « sur l'avenir de l'éducation à la durabilité »* à l'Université pontificale du Latran, 7 octobre 2021).

Dialogue

Les échanges avec les autres (membres d'autres groupes ethniques, paroisses, diocèses et écoles) sont toujours enrichissants et favorisent le respect et la sympathie au sein de la famille humaine. Outre l'échange et le dialogue avec les pairs, nous devons reconnaître le rôle des grands-parents, des ancêtres et de la famille élargie. Ils ont la sagesse et l'expérience.

Un milieu d'apprentissage

Le patronage ou le groupe de jeunes de la paroisse, l'école, les clubs sportifs et autres institutions similaires sont des lieux où l'on peut mettre en pratique et améliorer notre attention à la maison commune. Les processus éducatifs sont ainsi soutenus par tout un « milieu d'apprentissage ».

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION



- Comment répondre aux besoins éducatifs de notre groupe ou de notre communauté ?
- Les parents qui tentent d'enseigner la sobriété et un mode de vie simple peuvent être perçus comme stricts ou comme ignorant la pression du

marketing et des pairs. Comment les parents peuvent-ils être soutenus dans cette lutte ?

- Qu'apprennent les enfants et les jeunes sur les ressources naturelles et la durabilité ? Quel type d'enseignement nos grands-parents ont-ils reçu sur les mêmes sujets et quelles étaient leurs traditions ?
- Les personnes handicapées sont-elles exclues des sorties pédagogiques ou de la possibilité d'être en contact avec la nature ?
- Quels enseignements pouvons-nous tirer de la contemplation des écosystèmes ? Comment pouvons-nous, nous et nos enfants, en apprendre davantage sur l'environnement naturel (animaux, plantes, bassins d'eau, géologie, climat) qui nous entoure ?
- En tant que parents, comment pouvons-nous instaurer un dialogue de confiance avec nos enfants pour aborder les questions de la pornographie, de la chasteté, du mariage et de la violence sexuelle ?
- En tant que famille, dans quelle mesure connaissons-nous l'enseignement de l'Église sur la sauvegarde de notre maison commune, la protection de la vie humaine et le développement humain intégral ?

ACTIONS PROPOSÉES

- Prenez la responsabilité d'éduquer les membres de la famille.
- Ayez des conversations adaptées à l'âge sur la nécessité de protéger la vie humaine contre l'avortement, la maternité de substitution et l'euthanasie ; sur la nécessité de s'occuper des personnes en difficulté au sein de la famille ; sur la beauté, la dignité et le sens de la sexualité humaine.
- Demandez à l'école locale d'apporter des améliorations écologiques à ses installations.
- Demandez à l'école locale d'améliorer ses activités écologiques et ses manuels d'enseignement ; demandez si les enfants sont encouragés à apprendre la botanique avec des plantes d'intérieur ou un jardin scolaire.
- Faites un tour dans la nature, dans une usine agroalimentaire ou dans une exploitation agricole, et apprenez des experts dans ces domaines.

- Apprenez les noms et les caractéristiques des animaux et des plantes de votre région.
- Munissez-vous d'un pluviomètre et surveillez-le.
- Enseignez comment ne pas gaspiller la nourriture.
- Voyez quelles sont les actions proposées dans les autres chapitres de ce manuel qui peuvent être mises en œuvre dans une optique éducative.

CHAPITRE

06

La spiritualité écologique dans la famille

« Assimilée et approfondie en famille, la foi devient lumière pour éclairer tous les rapports sociaux ». (*Lumen Fidei* 54). [Permettez-moi d'offrir] « quelques lignes d'une spiritualité écologique qui trouvent leur origine dans des convictions de notre foi, car ce que nous enseigne l'Évangile a des conséquences sur notre façon de penser, de sentir et de vivre. Il ne s'agit pas de parler tant d'idées, mais surtout de motivations qui naissent de la spiritualité pour alimenter la passion de la préservation du monde. Il ne sera pas possible, en effet, de s'engager dans de grandes choses seulement avec des doctrines, sans une mystique qui nous anime, sans "les mobiles intérieurs qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire"». (LS 216).

EXPLICATION

Notre conversion

Le pape François insiste sur la conversion : une conversion écologique qui rend visibles les conséquences que notre rencontre avec Jésus-Christ a sur les relations avec le monde qui nous entoure. « Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu (...) n'est pas un aspect optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne » (*LS* 217). Une fois que nous reconnaissons nos « péchés, vices ou négligences », nous pouvons faire l'expérience de nous « repentir de tout cœur, de changer intérieurement » (*LS* 218). S'il est question de conversion, c'est parce que – selon l'Église – la dégradation de l'environnement peut être un péché. Nous savons que « la conversion qui détourne du péché est capable de réaliser une réconciliation profonde et durable partout où la division a pénétré » (saint Jean-Paul II, *Reconciliatio et paenitentia*, 23).

Le Christ dans la nature

Pour la conversion et la persévérance, la spiritualité est nécessaire. En effet, pour pouvoir répondre à la question suivante : « Pourquoi devrais-je m'en préoccuper ? », il faut l'aide des vraies valeurs religieuses et de la spiritualité, qui nous mo-

tivent à « alimenter la passion de la préservation du monde. Il ne sera pas possible, en effet, de s'engager dans de grandes choses seulement avec des doctrines, sans une mystique qui nous anime » (*LS* 216).

Nous ne pouvons pas oublier que notre tradition chrétienne nous transmet l'expression de Dieu à travers la création. L'Écriture révèle qu'au commencement, Dieu a « parlé » pour que toute la création existe (cf. *Gn* 1). Ce que Dieu a créé manifeste sa puissance ; or, ce que nous faisons et fabriquons, que manifeste-il de nous ? Vivons-nous de manière que, par un effet de la grâce, en voyant nos bonnes œuvres, les personnes ont tendance à louer notre Père qui est aux cieux (cf. *Mt* 5,16) ?

L'Évangile de Jean nous dit que : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu... c'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui... et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous » (*Jn* 1, 1-2a, 14a). En Jésus de Nazareth, la Parole de Dieu s'est incarnée. L'Évangile de Jean enseigne clairement que tout est venu à l'existence par le Christ, présent dès le commencement. Le Christ se manifeste donc en toutes choses.

Dans la lettre aux Colossiens, nous apprenons que le Christ est lié à toute la création : Le Christ « est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et les invisibles... tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix » (*Col* 1, 15-20). La lettre indique clairement que tout a été créé par le Christ et pour le Christ. La puissance du Christ se manifeste en toutes choses.

Une perspective familiale

Amoris laetitia (cf. 313-315) reconnaît la présence de Dieu dans les familles, dans leurs évènements, dans leur vie quotidienne et dans leur prière. En s'aimant l'un l'autre, les époux témoignent de l'amour de Dieu ; ils sont le reflet de cet amour, son image et son miroir quand ils invoquent Dieu par une foi vivante et que, par amour de Dieu, ils vivent la charité, l'amour de Dieu et du prochain (*AL* 321). La famille, en tant qu'unité, reflète également « le mystère de la Sainte Trinité » (*AL* 86). « La vocation universelle à la sainteté s'adresse aussi aux époux et aux parents chrétiens : pour eux, elle est spécifiée par la célébration du sacrement et traduite

concrètement dans la réalité propre de l'existence conjugale et familiale. C'est là que prennent naissance la grâce et l'exigence d'une authentique et profonde spiritualité conjugale et familiale, qui s'inspire des thèmes de la création, de l'alliance, de la croix, de la résurrection » (*FC* 56).
Au-delà du sacrement du mariage, les époux sont appelés à nourrir une vie chrétienne à la maison avec leurs enfants, en commençant par leur baptême et en poursuivant leur quête de Dieu dans la vie quotidienne et dans la communauté chrétienne.

IMPLICATIONS

L'unité

La spiritualité écologique, vue sous l'angle de la famille, englobe donc le concept de création comme un tout. *Laudato si'* affirme que tout est lié : toutes les créatures existent pour rendre gloire à Dieu, tous les écosystèmes – humains, animaux, végétaux – font partie de la création et sont liés par des liens invisibles qui forment une sorte de famille universelle, une communion sublime (cf. *LS* 89). La prière familiale a ses propres particularités : « Elle est une prière faite en commun : mari et femme ensemble, parents et enfants ensemble » (*FC* 59). De plus, « l'esprit d'amour qui règne dans une famille guide autant la mère que l'enfant dans leur dialogue, où l'on enseigne et apprend, où l'on se corrige et apprécie les bonnes choses » (*EG* 139). Il convient également de noter que si la conversion écologique est un processus personnel, elle peut conduire (et, espérons-le, conduira) à des conversions à plus grande échelle, puisque nous devons nous attaquer aux « structures de péché » (*SRS* 36) et aux défis écologiques qui ne peuvent être relevés uniquement au niveau individuel.

Les Sacrements

« À travers le culte, nous sommes invités à embrasser le monde à un niveau différent. L'eau, l'huile, le feu et les couleurs sont assumés avec toute leur force symbolique et s'incorporent à la louange » (*LS* 235). Si le mari et la femme sont unis grâce au sacrement du Mariage, toute la famille est unie au Christ par les sacrements du Baptême et de l'Eucharistie. Il ne faut pas oublier que, comme l'a écrit Benoît XVI, « il est nécessaire que le peuple chrétien, qui rend grâce par l'Eucha-





ristie, ait conscience de le faire au nom de la création tout entière, aspirant ainsi à la sanctification du monde et travaillant intensément à cette fin. » (*Sacramentum caritatis* 92). « Le défi, c'est de vivre son propre engagement de façon à ce que les efforts aient un sens évangélique et nous identifient toujours davantage avec Jésus-Christ » (*GE* 28). En effet, l'engagement pour la justice est une implication sociale du mystère eucharistique (cf. *Sacramentum caritatis* 89 ; *LS* 236).

L'attention

Au sein de nos familles, nous apprenons que « l'être aimé mérite toute l'attention » (*AL* 323). Guidé par l'Esprit saint, le cercle familial s'ouvre à la vie « pour répandre son bien sur d'autres, pour les protéger et chercher leur bonheur » (*AL* 324). Une spiritualité écologique dans une perspective familiale « sera certainement une spiritualité centrée sur l'unique Dieu et Seigneur, mais en même temps capable d'entrer en contact avec les nécessités quotidiennes des personnes qui cherchent une vie digne, qui veulent apprécier les belles choses de l'existence, trouver la paix et l'harmonie, résoudre les crises familiales, soigner leurs maladies, voir leurs enfants grandir heureux » (*Querida Amazonia* 80). Avec *Laudato si'*, nous pouvons ajouter l'importance de sauvegarder l'environnement dont nous dépendons. Il s'agit d'une « d'une attitude du cœur, qui vit tout avec une attention sereine, qui sait être pleinement présent à quelqu'un sans penser à ce qui vient après, qui se livre à tout moment comme un don divin qui doit être pleinement vécu » (*LS* 226). « Celui qui reconnaît l'appel de Dieu à agir de concert avec les autres dans ces dynamiques sociales doit se rappeler que cela fait partie de sa spiritualité, que c'est un exercice de la charité, et que, de cette façon, il mûrit et il se sanctifie » (*LS* 231 ; cf. *Christus vivit* 225).

La vie et l'amour

Dans une perspective familiale, la spiritualité englobe les questions de la procréation et de la sexualité, qui jouent un rôle particulièrement important dans le domaine de l'écologie intégrale et de la sauvegarde de la création. La procréation est un processus étonnant et mystérieux par lequel Dieu rend les êtres humains coresponsables, en leur donnant le pouvoir et la tâche de procréer et en les différenciant en mâle et femelle avec les attributs nécessaires à la cocréation de la vie. La famille est créée pour donner la vie, pour aimer, pour appartenir, pour socialiser, pour se donner, pour vivre la réciprocité, la fidélité et la protection mutuelle. Dans

sa plus haute expression, la spiritualité englobe aussi la question de l'amour. En effet, si nous avons la faculté de donner la vie pour poursuivre la création, ce n'est certainement pas de façon aléatoire, mais selon le plan de Dieu qui est centré sur l'amour. Notre spiritualité centrée sur Dieu peut nous guider dans cette direction (cf. *Tb* 8, 5-7).

L'espérance

La famille est le berceau de la vie. Une nouvelle vie est toujours un signe d'espérance, une nouvelle chance donnée à l'humanité. La spiritualité écologique dans une perspective familiale s'ouvre à l'espérance car nous savons que « la Providence du Père céleste veille avec amour jusque sur nos préoccupations quotidiennes » (*SRS* 26) et nous croyons en la résurrection du Seigneur. Nous croyons également, avec le pape François, que « l'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune » (*LS* 13). En outre, nous savons que les familles ont un rôle majeur et irremplaçable en contribuant à la « mission, riche et complexe, de l'Église… de la réconciliation de l'homme avec Dieu, avec lui-même, avec ses frères, avec toute la création… » (saint Jean-Paul II *Reconciliatio et Paenitentia*, 8 ; cf. *LS* 10).

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION



- Comment promouvoir la spiritualité écologique et l'amour de la nature, en particulier dans les familles, et comment parler de la présence de Dieu dans la création ?
- De nombreuses familles comptent des membres non catholiques. Quelle est leur place, étant donné qu'ils ont leur propre sens de la spiritualité ? Comment les faire participer, ou du moins les inviter à se joindre à un effort commun ?
- Les nouveaux arrivants dans notre communauté ou notre paroisse trouvent-ils « une spiritualité qui les guérisse, les libère, les comble de vie et de paix et les appelle en même temps à la communion solidaire » (*EG* 89) ?
- Où et quand pouvons-nous consacrer du temps à la contemplation ?
- Prenons-nous réellement soin de la création en choisissant de la sauver et de la protéger plutôt que de la gaspiller et de la détruire ? Que faut-il convertir dans nos cœurs et nos habitudes ?

- Les personnes ont été créées pour être en bonne relation avec Dieu, avec soi-même, avec leur prochain et avec l'ensemble de la création. Comment appliquer cela à notre famille ?

ACTIONS PROPOSÉES

- Lisez la Bible et renseignez-vous sur la création et les éléments de la nature. Un prêtre ou un bibliste peut vous aider en vous suggérant des passages. Étudiez et partagez les parties pertinentes de *Laudato si'*, en particulier le deuxième chapitre « L'Évangile de la création ».
- Suggérez au curé de la paroisse d'intégrer dans ses homélies des thèmes traités dans *Laudato si'*, *Caritas in veritate*, *Familiaris consortio* et *Amoris laetitia*.
- Intégrez régulièrement les thèmes de la gratitude pour la création dans les moments de prière, par exemple à l'heure du coucher et avant les repas, ainsi que dans les prières pour la pluie ou la récolte.
- Pour développer une spiritualité écologique adaptée à la famille, l'étude et la discussion sont nécessaires, ainsi que le partage, l'action et la célébration. Lisez et discutez, en famille, *AL* 320-325 et *LS* 216-221 et 223-245. Poursuivez avec d'autres publications ou outils pertinents.
- Célébrez et respectez le dimanche. Si le dimanche est impossible, trouvez un autre moment de la semaine pour célébrer Dieu en famille.
- Célébrez le Temps pour la création (du 1er septembre au 4 octobre) en famille et dans votre communauté paroissiale. Organisez des activités variées et invitez divers membres de la communauté.
- Profitez des occasions pour prier au milieu de la nature, en célébrant même une messe en plein air si les normes locales le permettent. Il peut s'agir, par exemple, d'un trekking avec les scouts ou avec d'autres familles, ou d'un moment dans un parc, à la montagne ou au bord de la mer.
- Contemplez en silence la création de Dieu.
- Faites des randonnées, du camping et des pique-niques ; passez du temps dans les parcs ; plantez un potager familial. Entretenez un sentiment d'émerveillement et de crainte devant la nature, la terre et les créatures de Dieu.
- Gardez à l'esprit les œuvres spirituelles de miséricorde. La sauvegarde de notre maison commune est une œuvre de miséricorde à la fois corporelle et spirituelle.

CHAPITRE

07

La participation des familles à la vie de la communauté

« L'écologie sociale est nécessairement institutionnelle et atteint progressivement les différentes dimensions qui vont du groupe social primaire, la famille, en passant par la communauté locale et la Nation, jusqu'à la vie internationale » (*LS* 142).

EXPLICATION

Un rôle légitime pour les familles

Le Concile Vatican II a conféré aux laïcs un rôle beaucoup plus important dans de nombreux domaines de la vie de l'Église (*GS* 1). On a commencé lentement, d'abord par la mise en place de conseils pour la pastorale et pour les finances dans les paroisses. Les catéchistes laïcs et les responsables de la formation ont ensuite apporté des changements dans certains domaines. Plusieurs mouvements axés sur la famille sont nés et ont joué un rôle important grâce à la nature collaborative de leur ministère : des couples et des prêtres travaillant ensemble, c'est l'expression de cette nouvelle vision.

Les familles ne sont pas seulement appelées à s'occuper de leurs membres, leur rôle consiste aussi, comme l'a reconnu avec insistance le Concile, à participer activement à leurs communautés locales, voire à être des acteurs majeurs ou des « influenceurs » des politiques nationales qui les concernent, comme celles relatives aux questions sociales, à l'éducation, aux infrastructures, au travail, aux soins de santé, etc.

IMPLICATIONS

Les différentes formes d'action

Les familles peuvent constituer des réseaux et coopérer à différents niveaux et avec différentes générations, afin de remplir leur devoir de sauvegarder la nature et, en même temps, de « protéger l'homme de sa propre destruc-

tion » (*CV* 51). « La civilisation et la solidité des peuples dépendent surtout de la qualité humaine de leurs familles » (saint Jean-Paul II, *Christifideles laici* 40).

En participant à la vie de la communauté et en coopérant les unes avec les autres, les familles peuvent prendre mieux soin de l'environnement et des lieux publics. Elles peuvent soutenir les entreprises qui respectent notre maison commune et la dignité humaine (cf. ci-dessus, chapitre 3). Quand ils sont nombreux à unir leurs forces, les consommateurs avoir une incidence ou une influence positive sur les producteurs, et les familles peuvent former des coopératives pour l'achat ou la production de produits agricoles.

D'autres questions préoccupent les familles, comme la rupture des relations, la violence au foyer ou la toxicomanie, face auxquelles les attitudes peuvent varier, même au sein d'une même famille. Dans ces cas aussi, il peut être utile de renforcer les liens entre les familles – que les personnes vivent à proximité les unes des autres dans un petit village ou qu'elles soient dispersées dans des logements en ville – afin que la solidarité et la communion puissent prévaloir.

Les familles jouent un rôle important dans le maintien de la vie sociale et du tissu social. Fêtes, célébrations locales, activités autour de l'école et de la vie paroissiale : ces diverses activités servent à développer « des liens d'appartenance et de cohabitation ... où les murs du moi sont rompus et les barrières de l'égoïsme dépassées » (*LS* 149). Elles peuvent également aider à faire face aux problèmes de solitude (notamment ceux des personnes âgées, des malades, des familles rurales, des veuves et des migrants).

Le soutien mutuel et les associations

Les communautés et les familles peuvent être un soutien les unes pour les autres afin de favoriser leur autonomie et renforcer leur résilience.

Les familles peuvent unir leurs forces pour mener des activités de plaidoyer ou des campagnes de sensibilisation, et pour engager les autorités locales et les décideurs à améliorer les lois et les décisions au service du bien commun pour l'ensemble de la société. En outre, les familles peuvent légitimement demander que les institutions du mariage et de la famille soient « promues et garanties de toute équivoque possible quant à leur vérité, parce que tout dommage qui leur est causé constitue de fait une blessure pour la convivialité humaine comme telle. » (Benoît XVI *Sacramentum caritatis* 29).

Outre l'importance des thèmes abordés, la manière dont la vie communautaire est organisée et animée compte également. Il faut rechercher la participation de chaque personne, en consacrant le temps nécessaire à l'écoute, au partage, à la rencontre et à la prise de décision. Pour qu'un groupe ou une initiative perdure et ait un impact durable, il faut une dose importante d'imagination et de vigilance : l'engagement des jeunes et des nouvelles familles et le renouvellement des responsables sont des facteurs importants.

Les associations peuvent être des « villages de solidarité » pour les familles, qui ont souvent l'impression d'être seules face à certains défis. Les associations peuvent également contribuer à porter la voix des familles sur la place publique, et leurs ressources peuvent être utilisées pour améliorer la structure familiale et l'éducation. Dans certaines circonstances, des associations *ad hoc* peuvent être créées au niveau local, ou même national ; ou des associations qui existent déjà peuvent intégrer dans leurs objectifs et leurs statuts certains aspects de l'écologie intégrale. Les associations familiales spécifiquement catholiques ne doivent pas s'adresser uniquement aux familles catholiques, elles doivent offrir leurs services à tous afin d'avoir une force évangélisatrice. Leur foi catholique s'exprime à travers leur action politique et leurs propositions basées sur l'enseignement social de l'Église. La fonction des associations familiales catholiques est reconnue par l'Église. « Il est également désirable que, selon un sens très vif du bien commun, les familles chrétiennes s'engagent activement, à tous les niveaux, dans d'autres associations non ecclésiales » (*FC* 72). De cette manière, la société civile, avec ses organisations, finit par faciliter l'échange de connaissances et par stimuler un sain multilatéralisme à partir de la base (*LD* 37, 38).

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION



- Quels sont les réseaux auxquels nous contribuons et qui peuvent être une source significative de développement intégral ? Quels sont les réseaux auxquels nous aimerions adhérer ou que nous voudrions lancer ?
- Avons-nous le sentiment que certains problèmes dans notre quartier, notre communauté, notre paroisse ou notre village nécessitent une action commune ?
- Comment les nouvelles familles venant d'ailleurs ou les couples récemment mariés sont-ils accueillis et accompagnés dans notre paroisse et dans notre communauté locale ?









- Comment les familles de notre région peuvent-elles contribuer à la vie des paroisses ?
- Quelle formation est nécessaire pour mener à bien des activités communautaires ? La formation est-elle disponible localement et à un prix abordable ?
- Un mouvement de participation communautaire doit-il commencer par une réflexion et des échanges sur une question importante ? Si oui, quelle approche peut être utilisée ?
- La participation communautaire, dans un contexte ecclésial, devrait-elle être constituée de groupes d'intérêt spécifiques, par exemple sur la justice et la paix, ou sur la vie familiale ? Les groupes pourraient également viser un objectif commun (en se centrant toujours sur la famille), comme la collecte de fonds pour une nouvelle église ou un nouveau sanctuaire.
- Les familles peuvent-elles apporter leurs valeurs et principes religieux dans les arènes où les communautés abordent leurs problèmes sociaux, économiques ou politiques ?
- Dans son appel à répondre au « cri des pauvres » et au « cri de la terre », le pape François invite l'ensemble de la communauté ecclésiale – à quelque niveau que ce soit – à se pencher sur ces questions. Comment les communautés se trouvant dans des situations différentes peuvent-elles répondre ensemble ?
- Comment l'approche synodale peut-elle être intégrée dans les interactions entre l'Église et la communauté à l'avenir ?
- Le deuil est une expérience difficile. Et pourtant, notre « sœur, la mort corporelle » – comme l'appelait saint François d'Assise – est une expérience universelle. Comment pouvons-nous nous préparer, en famille, à nous soutenir mutuellement, avec respect et en toute confiance, lorsque nos parents, nos voisins ou nos proches sont appelés à Dieu ?

ACTIONS PROPOSÉES

- Identifier les communautés ou les réseaux auxquels nous pourrions nous unir et contribuer (voisins d'un même village ou d'un même quartier, familles d'une même paroisse ou d'un même mouvement, parents d'une même école ou d'un même groupe scout, congrégations religieuses, locataires d'un même immeuble, groupes de plaidoyer) et voir quels sont les liens de

solidarité, de proximité, de partage, de synergie et de réciprocité possibles. Soyez prêt à relever des défis, à vous laisser enrichir et inspirer, à contribuer et à apprendre.

- Utiliser la méthode *Voir-Juger-Agir*
  - « Voir » pour découvrir les besoins et étudier la situation ;
  - « Juger » avec discernement, dans la prière et à l'aide des Écritures ;
  - « Agir » en prenant des décisions communes et en s'engageant au niveau communautaire à réaliser des activités données et à promouvoir la participation et le suivi.
- Avec les enfants et les petits-enfants, dressez une liste de projets de bénévolat ou de dons à réaliser pendant les vacances scolaires, au profit des membres de la famille, du voisinage, du quartier ou du village.
- Identifiez les forces et les ressources dont vous disposez et qui pourraient être partagées avec d'autres. Par exemple, envisagez d'offrir à la paroisse vos compétences spécialisées (bâtiment, couture, comptabilité, enseignement, compétences numériques, traduction, gestion et coordination).
- Identifiez les nouvelles familles qui arrivent (dans la paroisse, dans le quartier) et accordez-leur une attention particulière.
- Encouragez le dialogue et les échanges entre les générations, d'abord au sein de votre famille, mais aussi avec les voisins, les paroissiens, etc. Créez des opportunités pour les personnes âgées de partager des informations sur leur vie et leurs épreuves, en mettant l'accent sur les pratiques sociales et spirituelles qui les ont aidées à persévérer.
- Organisez des événements sociaux et/ou écologiques tels que des services de prière, des expositions dans le quartier d'œuvres d'art ou artisanales sur la nature, des projections à domicile de films sur des questions sociales et écologiques, etc.
- Créez des associations familiales formelles se basant sur les points qu'elles ont en commun et la coopération entre les familles.
- Choisissez toujours, dans la mesure du possible, ce qui favorise la rencontre personnelle plutôt que la connexion virtuelle. La connexion virtuelle est une bénédiction moderne utile pour atteindre de nombreux objectifs, mais elle ne peut pas remplacer les expériences physiques de convivialité dont les familles ont besoin. Réservez du temps aux relations et à la détente en limitant le temps consacré aux jeux en ligne et aux téléphones portables.

Conclusion

« L'effort des ménages pour polluer moins, réduire les déchets, consommer avec retenue, crée une nouvelle culture. Ce seul fait de modifier les habitudes personnelles, familiales et communautaires… aide à mettre en place de grands processus de transformation qui opèrent depuis les profondeurs de la société... De la sorte, avec les décisions politiques indispensables, nous serions sur la voie de l'attention mutuelle » (*LD* 71-72).

Ces mots du pape François, que nous trouvons à la fin de l'exhortation apostolique *Laudate Deum*, résument bien le sens de ce document que nous avons consacré aux familles et que nous avons intitulé *L'écologie intégrale dans la vie de la famille*. En accordant une vive attention à l'« écologie intégrale » – une approche du développement qui tient compte des facteurs économiques, écologiques, culturels et sociaux, en plaçant le développement intégral de la personne humaine au centre – les familles assument un rôle central dans la sauvegarde de la création. Pour ce faire, il faut comprendre les relations qui existent entre les différentes parties et le tout, et savoir que la vie de chaque personne humaine est liée aux autres et à toutes les créatures, selon le plan de Dieu. Dans *Laudate Deum* comme dans *Laudato si'*, le pape mentionne l'exemple de saint François d'Assise pour expliquer que l'écologie intégrale devrait être vécue avant tout dans notre vie quotidienne. Il revient alors à chaque personne de prendre soin de l'autre, en ayant une attention particulière pour les personnes vulnérables ainsi que pour tout ce qui est fragile et sans défense. L'écologie intégrale commence par un esprit d'émerveillement et de gratitude pour la beauté qui nous entoure.

Ce sont précisément les familles, en tant qu'éléments de base de la société, qui peuvent devenir le moteur de ce profond changement culturel, car c'est à partir de la base ou de la source que l'on peut changer les modes de vie et les habitudes de consommation. Ancrés dans des motivations éthiques et spirituelles et, en même temps, conscients de la dynamique sociale et politique, nous devons alors comprendre quelle est la portée de nos petits gestes quotidiens et comment ces gestes peuvent contribuer à sauvegarder l'environnement. Dans la vie familiale, les responsabilités et les défis écologiques peuvent être relevés d'abord à la maison, puis sur la place publique. Unies par leurs besoins communs et par les mêmes valeurs, tout en témoignant d'un mode de vie écologique dans leur quo-



tidien, les familles ont le pouvoir d'influencer les politiques environnementales au niveau public.

Parmi les actions concrètes qui vont dans ce sens, citons : promouvoir des habitudes de consommation plus sobres et plus conscientes ; porter une plus grande attention à l'impact que nous avons sur l'environnement ; rechercher de nouvelles formes d'associations et de coopération entre les familles, afin donner une nouvelle force à un mouvement qui saura vaincre l'inertie et l'indifférence à tous les niveaux. En partant des relations et des liens qui unissent les personnes, nous pouvons ainsi arriver à transformer les relations sociales en faveur d'une écologie plus intégrale.

Ce sont surtout les jeunes générations qui nous demandent d'assumer cette responsabilité. Nous souscrivons donc à l'appel des jeunes participants à la quatrième Conférence internationale sur la sauvegarde de la création, organisée à la veille des Journées mondiales de la jeunesse de 2023, qui ont demandé aux familles dans le monde d'être « des écosystèmes d'amour, de don, de patience, de responsabilité et de transmission des valeurs évangéliques et du vivre ensemble » afin de créer « des espaces de partage et de discernement pour le soin de notre maison commune » (*Manifeste des jeunes participants à la Quatrième Conférence internationale sur la sauvegarde de la création*, Lisbonne, 2023).

ANNEXE :
La *Plateforme d'action Laudato si'* pour les familles

Laudato si' a lancé un cri d'alarme retentissant pour mettre en garde contre l'impact humain sur notre environnement naturel, qui menace à la fois la vie naturelle et la société humaine. L'appel du pape François à intervenir quand il est « urgent et nécessaire de le faire » (*LS* 57) a donné lieu à d'innombrables activités et organisations locales et mondiales visant à « la sauvegarde de notre maison commune » (le sous-titre de *Laudato si'*).

La https://plate-formedactionlaudatosi.org/, née d'une initiative du https://www.humandevelopment.va/fr.html, en est un exemple. Elle offre des conseils pratiques aux familles, ainsi qu'aux particuliers, aux communautés et aux institutions, sur comment réagir à la crise écologique en vivant de la manière la plus durable possible. La *Plateforme* rassemble des connaissances sur l'écologie intégrale provenant des sources les plus variées et de tous les coins de la planète. Elle sème ainsi les graines pour une communauté de personnes capables d'élaborer des réactions audacieuses et énergiques à la crise écologique, afin que nous puissions apporter des changements urgents et ambitieux dans notre mode de vie.

En consultant la *Plateforme d'action Laudato si'*, les familles peuvent trouver une source d'inspiration dans les objectifs de *Laudato si'*, qui montrent comment le souci de protéger la terre et les pauvres peut enrichir leur vie sous de nombreux aspects. Elles peuvent ensuite prendre une mesure concrète en s'inscrivant à la *Plateforme*, où elles sont invitées à élaborer un plan *Laudato si'*, avec des objectifs qui les guideront à avancer dans leur action. Ce plan est un outil pratique, une feuille de route pour un mode de vie durable. En le suivant, les familles pourront être fières de leurs actes de sollicitude face à la crise environnementale mondiale. L'élaboration du plan est une excellente occasion pour les familles de s'engager ensemble à prendre des décisions respectueuses de l'environnement.

De plus, la *Plateforme d'action Laudato si'* offre aux familles des matériels pédagogiques et d'autres ressources pour enseigner à tous, quel que soit l'âge, la conscience écologique, le mode de vie durable et les valeurs de la compas-

sion et de l'intendance. La *Plateforme* guide les familles dans des discussions et des pratiques qui mettent l'accent sur la spiritualité écologique. Des activités telles que le compostage, le recyclage ou les promenades en plein air peuvent nourrir le sens de la responsabilité à l'égard de l'environnement et susciter un sentiment d'émerveillement fondé sur notre foi en notre Créateur et Seigneur. La *Plateforme d'action Laudato si'* aide ainsi les parents à inculquer à leurs enfants une conscience et des valeurs écologiques, et à faire naître une génération engagée à promouvoir un changement pratique à la maison et dans son entourage.

Une fois inscrites, les familles ont accès à un certain nombre d'outils :

- Un guide d'auto-évaluation qui calcule votre impact environnemental de base et suggère des actions adaptées à vos besoins.
- Un modèle pour l'élaboration de votre plan *Laudato si'*
- Des conseils clairs sur les façons les plus efficaces d'intégrer chaque objectif *Laudato si'* dans votre plan.
- Un répertoire central de ressources et d'événements sur l'écologie intégrale provenant de nombreuses organisations du monde entier, consultable par langue, par objectif, par secteur et par pays.
- Les réflexions et les plans des participants actifs à la *Plateforme d'action Laudato si'* pour vous guider et vous encourager dans l'élaboration de votre plan.
- Une carte interactive indiquant les institutions qui se sont engagées à agir.
- Afin d'établir des liens avec d'autres personnes déployant des efforts similaires, des informations sont fournies sur de nombreuses organisations et sur les membres des groupes de travail de la *Plateforme d'action Laudato si'*, notamment le nom de l'organisation, ses coordonnées, les langues qui y sont parlées et ce qu'ils espèrent trouver dans une relation de pair à pair.

Informations préliminaires : https://plate-formedactionlaudatosi.org/
Ressources : https://plate-formedactionlaudatosi.org/ressources/
S'inscrire : https://plate-formedactionlaudatosi.org/inscrire/

Conception graphique: Francesco Apicella
TIPOGRAFIA VATICANA



Dicastère pour le Service
du Développement Humain Intégral

et

Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie

Palazzo San Calisto
00120 Cité du Vatican